

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Aurélie BOUTIN
Étudiante en deuxième année Métiers du livre



Juin 2009

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La mise en valeur de la littérature jeunesse dans les bibliothèques québécoises

Aurélie BOÛTIN
Étudiante en deuxième année Métiers du livre

Sous la direction de Pascale Grenier
Bibliothécaire à l'Espace Jeunes et responsable
du Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse

Et de Claudine Paque
Professeure agrégée en lettres Classiques

Stage de fin d'études

Juin 2009

Résumé

Le stage a été réalisé à l'Espace Jeunes de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) afin d'acquérir une approche professionnelle du métier de bibliothécaire et d'obtenir un aperçu de la littérature pour la jeunesse. BAnQ a pour mission de rassembler, de conserver de manière permanente et de diffuser le patrimoine documentaire québécois publié. Parmi ses objectifs figurent la promotion de l'édition québécoise et la valorisation de la lecture. L'Espace Jeunes, qui accueille les enfants de zéro à treize ans, n'est pas en reste. Ses bibliothécaires travaillent à offrir un accès démocratique aux documents, à la culture et au savoir universel. Pour ce faire, elles réfléchissent aux meilleurs moyens de mettre en valeur la littérature jeunesse puis réalisent ces projets. Les missions exécutées au cours des neuf semaines de stage visaient également à promouvoir cette littérature montante. Le portail Jeunes est un outil de communication et ses contenus permettent de faire découvrir des documents à l'ensemble des jeunes Québécois. Toutefois, BAnQ étant une bibliothèque nationale qui dispose de moyens conséquents, il était nécessaire de visiter d'autres structures -publiques, privées, associatives-, afin d'appréhender correctement le milieu du livre jeunesse au Québec et les diverses animations qui en font sa promotion.

Mots-clés : bibliothèque, littérature, jeunesse, Québec, animations.

Remerciements

Ma gratitude va à Pascale Grenier, mon maître de stage, passionnée par son métier et qui est parvenue à me transmettre son goût prononcé pour la littérature jeunesse au cours de ces neuf semaines.

J'exprime également mes remerciements aux autres bibliothécaires que sont Julie Trépanier, Louise Fortin, Marie-Ève Roch, aux techniciens en documentation que sont Stéphane Ruest et Normand Pageau, ainsi qu'à tous les commis qui ont égayé mes journées.

Enfin, je suis reconnaissante de la précieuse aide de Claudine Paque, professeure agrégée en lettres classiques à l'université de Nantes, en particulier en ce qui concerne ses judicieux conseils quant à la rédaction de ce rapport.

Sommaire

Introduction	6
1. Bibliothèque et Archives nationales du Québec.....	8
1.1. La Grande Bibliothèque	10
1.1.1. Présentation générale.....	10
1.1.2. Les secteurs	11
1.2. L’Espace Jeunes	12
1.2.1. Un espace entièrement dévolu aux jeunes.....	12
1.2.2. L’équipe de l’Espace Jeunes.....	13
1.3. Être bibliothécaire jeunesse à BAnQ	14
1.3.1. La formation à l’École de bibliothéconomie et des sciences de l’information	14
1.3.2. Les bibliothécaires de l’Espace Jeunes	15
2. La littérature jeunesse au quotidien.....	17
2.1. L’animation à l’Espace Jeunes	19
2.1.1. Programmation régulière.....	19
2.1.2. Le programme d’activités éducatives (PAE)	21
2.1.3. Le camp littéraire estival.....	22
2.2. Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse	23
2.2.1. Un site unique en Amérique du Nord.....	23
2.2.2. Les collections du CQRLJ	24
2.2.3. Les activités mises en place.....	25
2.3. Le portail Jeunes.....	27
2.3.1. Un support de communication à destination de l’ensemble du Québec	28
2.3.2. Cap sur tes lectures	29
2.3.3. Les dossiers anniversaires	32
2.4. Un aperçu de ce qu’il se passe dans d’autres bibliothèques.....	33
3. La promotion de la littérature jeunesse par d’autres organismes québécois	38
3.1. Les professionnels de la littérature jeunesse.....	38
3.1.1. Des éditeurs et des libraires	38
3.1.2. Des associations et organismes spécialisés	42
3.2. Des manifestations ponctuelles.....	48
3.2.1. Metropolis Bleu	48
3.2.2. Les Petits Bonheurs	50
Conclusion.....	56
Bibliographie	58

Annexes	62
Annexe n°1 : organigramme de BAnQ.....	63
Annexe n°2 : chiffres de BAnQ au 31 mars 2009.....	64
Annexe n°3 : plan des étages de la Grande Bibliothèque.....	65
Annexe n°4 : catégories documentaires de l'Espace Jeunes	66
Annexe n°5 : ouvrages de Québec-Amérique traduits à l'étranger.....	67
Annexe n°6 : ouvrages sélectionnés pour Cap sur tes lectures.....	68
Annexe n°7 : extrait des résumés réalisés pour Cap sur tes lectures	69
Annexe n°8: emploi du temps du stage	70
Table des illustrations	71



Introduction

« Lire, c'est voyager ; voyager, c'est lire »¹

Si les voyages forment la jeunesse, comme le dit le proverbe, pourquoi ne pas saisir l'opportunité qui se présente à nous et traverser l'Océan Atlantique ? Rendons hommage à Victor Hugo en partant réaliser notre stage de fin d'études à l'étranger ; découvrons la Belle Province, Montréal, mais surtout la Grande Bibliothèque, la plus grande et certainement une des plus belles bibliothèques de la région.

Désirant orienter mon projet professionnel vers le métier de bibliothécaire jeunesse, j'ai effectué mon stage au sein de l'équipe de l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque, la bibliothèque publique de BAnQ. Ce stage s'est déroulé dans un contexte mouvant : Lise Bissonnette, la présidente-directrice générale de BAnQ, a fait part de la nomination de Guy Berthiaume, qui prendra ses fonctions à la fin du mois de juin. De plus, le personnel de l'Espace Jeunes n'était pas au complet : la chef de service et une bibliothécaire ont été nommées par intérim, tandis qu'il manque encore une secrétaire.

Réaliser un stage à la Grande Bibliothèque est bien évidemment une expérience très différente de ce qui se fait dans une bibliothèque municipale française. Ici, tous les services étant très distincts, travailler à l'Espace Jeunes ne me permettait pas de mettre en pratique les tâches habituelles que sont le catalogage, l'indexation ou encore l'équipement matériel des documents. Mon mandat d'origine prévoyait que je réalise les missions suivantes :

- rédaction de contenus pour le portail jeunes ;
- démantèlement de la collection Laurentiana –une des collections du CQRLJ, composée principalement de titres québécois ;
- sélection des documents qui seront présentés dans le cadre du programme d'activités du CQRLJ ;
- mise à jour des listes des prix littéraires acquis pour la collection universelle CQRLJ.

¹ Victor Hugo, *Choses vues*

Je devais donc travailler plus particulièrement au Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse (CQRLJ). Toutefois, les budgets n'ayant pas été attribués au démantèlement de la collection, j'ai plus œuvré dans les bureaux de l'Espace Jeunes, et visité différents milieux ayant trait aux métiers du livre. Je disposais d'un bureau et d'un ordinateur personnel, en plus de toutes les ressources se trouvant dans la bibliothèque.

Pascale Grenier, parce qu'elle est la bibliothécaire responsable du CQRLJ, a été mon maître de stage durant neuf semaines. Elle est bibliothécaire à l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque depuis son ouverture. Elle ne réalise plus que rarement des animations auprès des enfants, mais demeure très proche de leur univers. Le fait qu'elle se soit spécialisée en littérature pour la jeunesse n'est pas un hasard : elle aime les enfants, la littérature qui leur est destinée et en lit intensément. P. Grenier est une bibliothécaire passionnée, convaincue que son métier donne un sens au reste de sa vie, qu'il en fait partie intégrante. Outre ses activités à la Grande Bibliothèque, Pascale Grenier est également conseillère pour IBBY², administratrice de l'événement *Lis avec moi*, co-fondatrice et vice-présidente du projet d'échange ViceVersa et membre de la division francophone de l'IFLA³.

Étant spécialiste en littérature pour la jeunesse, elle m'a proposé de me pencher sur la façon dont les collections pour enfants sont mises en valeurs à BAnQ. J'ai élargi cette étude à d'autres bibliothèques montréalaises que j'ai découvertes au cours des visites de milieux et des festivals qui ont eu lieu pendant les neuf semaines qu'a duré ce stage.

² International Board on Books for Young People

³ International Federation of Library Association

1. Bibliothèque et Archives nationales du Québec

« Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) est la plus importante institution culturelle au Québec, tant par sa taille que par la diversité de ses missions et sa présence régionale. »⁴ L'organisation, qui relève du ministère de la Culture, des communications et de la Conditions féminine du Québec, a vu le jour en 2006. Elle est « le fruit de la fusion de deux grandes institutions nationales : la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) et les Archives nationales du Québec (ANQ) »⁵ La première, BNQ, avait été fondée en 1967, tandis que la deuxième date de 1920.

BAnQ est une structure unique : à la fois centre d'archive et de conservation, elle a développé un service de qualité à destination du public. Contrairement à la Bibliothèque nationale de France ou à Bibliothèque et Archives du Canada, BAnQ est également une bibliothèque publique où il est possible pour ses usagers d'emprunter plusieurs types de documents. Les collections se composent ainsi :



⁴ Bibliothèque et Archives nationales du Québec, *Bibliothèque et Archives nationales du Québec : un espace de liberté et de savoir*, p.1

⁵ Site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, <http://www.banq.qc.ca>

Les édifices de BAnQ sont répartis dans toute la province du Québec. La Collection universelle de prêt et de référence ainsi que la Collection patrimoniale sont regroupées dans l'édifice de la Grande Bibliothèque. Le centre de conservation, situé également à Montréal, abrite des archives privées -archives littéraires, des Beaux-arts, collection de photographies de la période 1860/1990- et les collections spéciales : livres anciens, livres d'artistes, estampes, cartes postales, musique imprimée, programmes de spectacles, etc.⁶ On trouve des centres d'archives dans neuf des dix-sept régions administratives du Québec. BAnQ a donc un large rayonnement culturel. Les principales missions de BAnQ sont les suivantes :

- rassembler, conserver de manière permanente et diffuser le patrimoine documentaire québécois ;
- offrir un accès démocratique au patrimoine documentaire, à la culture et au savoir universel ;
- agir comme catalyseur auprès des institutions documentaires québécoises ;
- encadrer, soutenir et conseiller les organismes publics en matière de gestion de leurs documents.

On peut s'étonner de la création d'une bibliothèque nationale : le Québec n'est pas un État mais une province du Canada. Or, ce dernier possède déjà une bibliothèque et des archives nationales. L'histoire de BAnQ trouve ses racines dans les années 1960. Durant l'époque qui a vu naître la révolution tranquille et se renforcer les mouvements nationalistes, la culture sort de l'ombre. Créé en 1961, le ministère des Affaires culturelles gère le développement des Archives du Québec. En 1967, l'assemblée nationale du Québec vote une loi instituant la BNQ ; le dépôt légal entre en vigueur un an plus tard. Ces lois sont bénéfiques aux documents québécois francophones, qui auraient risqué d'être perdus dans la masse canadienne anglophone si de telles institutions n'avaient pas vu le jour.

⁶ Observatoire de la culture, *État des lieux du livre et des bibliothèques*, p. 192

1.1. La Grande Bibliothèque

Le bâtiment a ouvert ses portes le 30 avril 2005. Elle remplace la bibliothèque Saint-Sulpice, que l'on peut toujours voir rue Saint-Denis et la bibliothèque centrale de Montréal. La Grande Bibliothèque est idéalement située au cœur du Quartier Latin de Montréal, près de la station de métro Berri-UQAM. Son fonds initial a été constitué à partir des collections de Saint-Sulpice, de celles de la Bibliothèque centrale de Montréal et d'autres instituts, ainsi que par de très nombreuses acquisitions.⁷

1.1.1. Présentation générale

Sur une surface de 33 000 m², la Grande Bibliothèque rassemble plus de 4 millions de documents, dont 1,5 millions de livres, 2 000 revues, journaux et périodiques imprimés et 15 000 revues électroniques. Elle accueille environ 55 000 visiteurs par semaine, possède plus de 2 000 places assises et propose aux usagers 420 postes informatiques ainsi qu'un réseau sans fil disponible dans tout le bâtiment⁸. Elle est ouverte du mardi au vendredi de 10 h à 22 h, la fin de semaine de 10 h à 17 h, mais les usagers peuvent accéder à la section actualités et nouveautés tous les jours de 10 h à minuit. En tout, la Grande Bibliothèque est donc ouverte quatre-vingts dix-huit heures par semaine !

Outre la consultation et le prêt de livres, de CD et de DVD, la bibliothèque permet aux usagers de consulter des cartes géographiques, des microfilms et de découvrir les magnifiques Collection patrimoniale et Collection nationale. D'autre part, elle organise une centaine de manifestations culturelles et met en place une dizaine d'expositions chaque année.

« La Bibliothèque nationale du Québec offre des services à l'ensemble de la population du Québec. Elle procure à tous les citoyens un accès à de nombreuses ressources bibliographiques et documentaires. Le grand public, les chercheurs et le personnel des bibliothèques québécoises font

⁷ Observatoire de la culture, *État des lieux du livre et des bibliothèques*, p. 192

⁸ Cf. annexe n°2 : chiffres de BAnQ au 31 mars 2009, p. 64

appel aux services de la BNQ pour consulter les ressources du patrimoine documentaire québécois et utiliser les services d'aide à la recherche. »⁹

La Grande Bibliothèque a pour missions, tout comme l'ensemble des structures de BAnQ, la promotion, la conservation, la diffusion et la mise en valeur des documents produits et/ou relatif au Québec. Elle souhaite atteindre l'ensemble des Québécois. C'est pourquoi, entre autres mesures, l'abonnement au service de prêt est entièrement gratuit. Pour s'inscrire, il suffit de présenter une pièce d'identité et une preuve de résidence au Québec.

1.1.2. Les secteurs

Le bâtiment, construit selon les dessins d'un architecte sélectionné lors d'un concours international, comporte six niveaux :

- le **niveau métro**, où se situent l'Espace Jeunes et la grande salle d'exposition ainsi que des salles de conférence ;
- le **rez-de-chaussée**, où l'on trouve l'accueil, les points d'information et d'abonnement, les bornes de prêt en libre-service, le système de retour des livres, les nouveautés, revues et journaux, le café et la boutique ;
- le **niveau 1**, spécialisé en art et littératures, c'est aussi là que l'on trouve les romans pour adolescents, les bandes dessinées et mangas pour adultes ;
- le **niveau 2**, spécialisé dans l'économie, les affaires, les sciences et technologies, ce niveau abrite les cartes et plans, la collection multilingue, le laboratoire des langues et il offre aux chercheurs d'emploi un centre emploi-carrière ;
- le **niveau 3**, spécialisé dans l'histoire, les sciences humaines et sociales, on y découvre les atlas, les biographies et les guides de voyage ;
- le **niveau 4**, où l'on trouve les disques compacts musicaux, les DVD, les partitions musicales, les livres sonores et la collection nationale de musique.¹⁰
- la « **chambre de bois** », qui abrite la collection nationale, est répartie sur trois étages.

⁹ Observatoire de la culture, *État des lieux du livre et des bibliothèques*, p. 191

¹⁰ Cf. annexe n°3 : plan des étages de la Grande Bibliothèque, p. 65

1.2. L'Espace Jeunes

Cet espace, situé au niveau M de la Grande Bibliothèque, met à la disposition du public plus de 100 000 documents, pour les enfants de treize ans et moins. Le sous-sol, qui donne vue sur un théâtre de verdure, est divisé en plusieurs sections :

- les collections de documents multisupports,
- le théâtre Inimagimô, qui peut accueillir jusqu'à soixante-dix personnes ;
- l'atelier de créativité ;
- la salle de formation, où sont placés seize postes multimédias ;
- les seize postes d'écoute de CD ;
- les quinze postes de visionnement de DVD.

1.2.1. Un espace entièrement dévolu aux jeunes

L'Espace Jeunes (EJ) porte bien son nom : ses activités sont consacrées essentiellement aux jeunes. À l'Espace Jeunes de BAnQ, les enfants âgés de dix-huit mois à treize ans sont à l'honneur. Chaque tranche d'âge et catégorie d'utilisateur y trouve son compte. Tout a été conçu expressément pour les jeunes : les escaliers possèdent une deuxième barre d'appui, à la hauteur des petites mains ; des sièges confortables et des tables de travail sont éparpillés dans différents endroits ; le coin des tout-petits est signalisé par des couleurs vives et une architecture attrayante.



Toutefois, les enfants n'ont pas le monopole de l'occupation du territoire : les adultes n'en sont pas bannis ! Dans un coin de l'EJ, on trouve une salle d'allaitement, dans un autre, on découvre la collection « parents », destinée aux adultes qui désirent se renseigner au sujet du développement et de l'éducation des enfants. Enfin, le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse (CQRLJ) est également situé au niveau M de la bibliothèque, dans une pièce attenante à l'Espace Jeunes.

1.2.2. L'équipe de l'Espace Jeunes

Avant même de visiter les lieux, ma maître de stage, Pascale Grenier, m'a présentée à l'équipe de l'Espace Jeunes. Cette équipe fait partie de la Direction de la référence et du prêt, dont Danielle Chagnon est la directrice.¹¹ Actuellement, les bibliothécaires travaillant à temps plein à l'Espace Jeunes sont au nombre de quatre : Julie Trépanier, Pascale Grenier, Louise Fortin et Marie-Ève Roch. La première, Julie Trépanier, a été nommée chef du service par intérim au début du mois de mai. La place était vacante depuis quelques mois, de même qu'il manque une bibliothécaire ainsi que la secrétaire du service.

Deux techniciens en documentation aident les bibliothécaires dans leur travail : Normand Pageau et Stéphane Ruest. Ils réalisent le travail technique et font circuler les documents de l'Espace Jeune. Ils s'occupent des commandes, des préparations matérielles, du changement d'état des documents : envoi en réparation, retrait temporaire ou définitif, préparation des requêtes pour les techniciens aux acquisitions, etc. Ils sont également chargés de préparer les bibliographies dont se servent les bibliothécaires lors de leurs animations.

Le reste de l'équipe est constitué de commis : ils occupent généralement des postes à temps partiel, voire occasionnels ou de remplacement. Certains sont au comptoir de service, pour répondre aux questions des usagers, tandis que d'autres rangent les documents retournés en magasin, puis dans les rayons de l'EJ.

¹¹ Cf. annexe n°1 : organigramme de la Grande Bibliothèque, p. 63

1.3. Être bibliothécaire jeunesse à BAnQ

Pour travailler à BAnQ, les bibliothécaires ont suivi une formation en bibliothéconomie de niveau *master*. À l'Espace Jeunes (EJ), toutes les bibliothécaires ont étudié à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Les plus « anciennes » travaillent à l'EJ depuis l'ouverture de la Grande bibliothèque, les dernières recrues sont arrivées en 2008.

1.3.1. La formation à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

L'EBSI dépend de l'Université de Montréal. Elle est la seule à former des bibliothécaires francophone en Amérique du Nord. Elle délivre quatre diplômes : un certificat en archivistique, un certificat en gestion de l'information numérique, une maîtrise en sciences de l'information (MSI) et un doctorat en sciences de l'information.

Les étudiants de MSI entrent à l'EBSI après avoir obtenu leur diplôme de premier cycle, appelé Baccalauréat. Ce dernier correspond à la licence en France. La plupart des étudiants possèdent un Baccalauréat en Sciences Humaines ou en Lettres. La maîtrise se déroule en deux années, divisées en quatre sessions, de fin août à fin avril. La première année est consacrée aux enseignements généraux, suivis par les quatre-vingts dix étudiants de la promotion. Ce tronc commun comprend six modules tels que « introduction aux sciences de l'information », « information documentaire numérique » ou encore « source et recherche d'information ». Les cours pratiques sont accompagnés de travaux menés sur le terrain.

En ce qui concerne la deuxième année, les étudiants peuvent orienter leur maîtrise soit vers le professionnel, soit vers la recherche, soit vers l'étranger. Dans ce cas-ci, une quinzaine d'élus partira étudier à la Haute école de gestion de Genève. La majorité des étudiants réalise une maîtrise professionnelle, qui se termine par un stage de sept semaines. Un nouveau programme sera mis en place à la rentrée de septembre 2009. Auparavant, les étudiants choisissaient une option parmi les suivantes : bibliothéconomie, archivistique, référence, *knowledge management*, veille, etc. Désormais, ils choisiront un certain nombre de modules dans lesquels ils désirent se spécialiser. Le choix est vaste : il existe une quarantaine de cours. On peut citer, par exemple,

« Évaluation des archives », « Gestion et développement des collections » ou encore « Bibliothèques publiques », « Économie du document » et « La lecture, le livre et l'édition ». ¹²

Le stage peut être réalisé soit à temps partiel, au cours du quatrième semestre, soit à temps plein, à la fin des quatre semestres. D'une durée de trente-six jours ouvrables, il permet à l'étudiant de découvrir le milieu professionnel dans lequel il désire travailler et de mener à bien une mission.

Il n'est pas possible de se spécialiser en jeunesse. Seuls quelques cours intitulés « Service d'information pour les jeunes » ou « Bibliothèques scolaires et apprentissage » peuvent être dispensés. L'EBSI ne propose pas une telle spécialisation car le marché du travail ne lui est pas particulièrement favorable : nombre de bibliothèques publiques ne peuvent pas, financièrement, se permettre d'engager un bibliothécaire jeunesse cantonné à ce secteur. La fonction de bibliothécaire jeunesse est plus développée en milieu anglophone.

1.3.2. Les bibliothécaires de l'Espace Jeunes

Comme nous l'avons vu précédemment, quatre bibliothécaires travaillent présentement à l'Espace Jeunes. Leurs tâches respectives sont nombreuses, d'autant plus que les effectifs ne sont pas au complet, elles ont donc du se répartir les charges de travail supplémentaire. Pour mieux comprendre leurs tâches et leurs missions, je les ai rencontrées chacune individuellement. Outre le passage obligé au comptoir pour faire de la référence, les bibliothécaires s'occupent de :

La réalisation des animations

Les animations régulières et ponctuelles étant nombreuses, chaque bibliothécaire assume une part du programme, selon sa spécialité. Louise Fortin anime les activités destinées à la petite enfance, Marie-Ève Roch et Julie Trépanier se partagent les séances du programme d'activités éducatives, tandis que Pascale Grenier s'occupe des animations du CQRLJ. L'ensemble de ces animations sera présenté dans la deuxième partie intitulée « La littérature jeunesse au quotidien ».

¹² École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, rubrique « Programmes d'études », « Maîtrise en Sciences de l'information », <http://www.ebsi.umontreal.ca>

Le développement des collections

Chaque bibliothécaire a en charge le développement d'une des nombreuses collections de l'Espace Jeunes. Pascale Grenier s'occupe des romans et du CQRLJ, Julie Trépanier gère la collection multilingue, tandis que Louise Fortin s'intéresse aux documents pour la petite enfance et que Marie-Ève Roch acquiert les documents multimédias.¹³

Le développement de la collection multilingue pose quelques difficultés : Julie Trépanier ne parle aucune des cinq langues du fonds. BAnQ a choisi de s'attacher au créole haïtien, à l'espagnol, au chinois, à l'arabe et au roumain car, d'après les statistiques de l'immigration, ce sont les langues les plus parlées par les nouveaux arrivants. À l'Espace Jeunes, le créole haïtien est un fonds peu dynamique car il y a peu de publications et peu d'emprunts. Il faudrait réévaluer ces choix de langues. Pour ces langues étrangères, la bibliothécaire fonctionne avec logique. En ce qui concerne l'arabe et le chinois, puisque ces deux idiomes n'utilisent pas l'alphabet latin, il est possible d'utiliser le système de traduction Sistran, disponible sur le Web. De plus, la bibliothèque travaille avec la société OCLC, qui lui fournit des listes de nouveautés intéressantes à acquérir, ainsi que les notices catalographiques. Worldcat pourvoit également des notices, il suffit d'entrer l'ISBN du document. Le catalogue précise aussi quelles sont les bibliothèques qui possèdent un ouvrage : si des grandes bibliothèques de références en ont un exemplaire, il est nécessaire de l'acquérir.

La gestion des contenus du portail Jeunes

Il faut choisir les contenus pour toute l'année dès l'automne : thèmes abordés, histoires racontées par téléphone, village des suggestions, etc. Il faut ensuite distribuer les dossiers aux bibliothécaires. Marie-Ève Roch s'est vue attribuer la gestion de la majeure partie du portail. Elle est chargée de la mise à jour du calendrier des expositions et animations ainsi que la restructuration du portail, qui est devenu trop chargé et trop lourd au fil des ans. Julie Trépanier, pour sa part, gère l'onglet « éducateurs » du portail et elle réalise la mise en ligne des activités du « Moulin à idées » pour « relier le Québec », ce qui constitue une des missions de BAnQ.

¹³ Cf. annexe n°4 : catégories documentaires de l'Espace Jeunes, p. 66

2. La littérature jeunesse au quotidien

Il est convenu de dire que la littérature pour la jeunesse s'adresse aux personnes âgées entre 0 et 17 ans. Cela comprend donc tant les livres d'images pour les tout-petits que les gros romans à suivre pour adolescents. Toutefois, à l'Espace Jeunes, la clientèle prise en compte est celle des 0-13 ans, pas au delà. Le fonds pour adolescents se situe au niveau 1, avec les ouvrages pour adultes.

Depuis Fénelon, Madame Leprince de Beaumont et Hetzel, la littérature pour la jeunesse a considérablement évolué. Dans le monde de l'édition, elle est désormais une littérature majeure. Les livres d'aujourd'hui sont très loin des morales de *l'Emile* ou des aventures de *Robinson Crusoe* : tout a été pensé pour le jeune lecteur, il est placé au centre des réflexions marketing des maisons d'édition. Des collections de livres correspondant à divers tranches d'âges et à des compétences en lecture de plus en plus finement délimitées ont été créées spécialement pour lui. Même si les chiffres de la littérature québécoise pour la jeunesse se situent loin derrière les statistiques françaises¹⁴, ils sont encourageants : « Mourante en 1970, la littérature pour la jeunesse est devenue pléthorique dès la fin des années 1980 et dans les années 1990. »¹⁵

Il existe différentes méthodes pour mettre en valeur la littérature jeunesse dans les bibliothèques. Les animations en secteur jeunesse doivent être placées dans le cadre global de l'action culturelle du service et de l'exploitation des collections. Comme nous l'avons souligné précédemment, BAnQ a pour mission générale la diffusion de la culture à l'échelle du Québec. L'objectif majeur de l'Espace Jeunes ne diffère pas, plus particulièrement, il consiste à faire la promotion de production culturelle destinée aux jeunes.

L'Espace Jeunes acquiert l'ensemble de la production littéraire québécoise pour la jeunesse. Ces ouvrages sont facilement repérables dans le fonds car ils sont signalés par une fleur de lys sur la tranche. Lors d'expositions thématiques, les bibliothécaires n'hésitent pas à sélectionner des

¹⁴ Production québécoise 2008 : 645 titres ; production française 2008 : 8 000 titres

¹⁵ Françoise Lepage, *La littérature pour la jeunesse, 1970-2000*, p. 9

livres publiés par des éditeurs québécois, « reconnus pour la qualité de leur production »¹⁶ : ils sont mis en valeur sur des présentoirs de façon à ce que chacun admire ces ouvrages à loisir.

La promotion de la littérature pour la jeunesse est aussi assurée par les animations. Les activités proposées au niveau M de la Grande Bibliothèque sont nombreuses : l'heure et la demi-heure du conte, des rencontres avec des créateurs, des projections de films, l'écoute de CD, des ateliers artistiques, etc. Pour que les enfants ne soient pas perdus et s'approprient l'EJ, BAnQ a demandé à une illustratrice Québécoise, Elise Gravel, de leur créer un petit compagnon : Boukino™. C'est une mascotte originale –ce n'est pas un rat-, attachante, toujours présente pour guider les jeunes au sein de l'Espace Jeunes ainsi que sur le portail Web.



¹⁶ Pascale Grenier, « La mise en valeur de la littérature jeunesse québécoise : facile d'avoir des idées », *À rayons ouverts*, p. 30

2.1. L'animation à l'Espace Jeunes

Les bibliothécaires de l'EJ ont mis en place des animations que l'on retrouve dans la majorité des bibliothèques québécoises : heure du conte et ateliers de créativité. Tout comme les bibliothèques publiques, elle entretient des relations avec les établissements scolaires.

2.1.1. Programmation régulière

À l'Espace Jeunes, on sait qu'il est bon pour les enfants d'être en contact avec des livres dès leur plus jeune âge. Qu'ils prennent, tâtent, tournent les pages, regardent les images ou écoutent les histoires plus ou moins distraitemment, cette rencontre avec l'objet livre deviendra rapidement une passion si elle est réitérée. Ces animations ont pour but de faire rire, pleurer, rêver les jeunes, les inciter à se questionner à propos des histoires ou encore les inviter à comparer leur vie personnelle avec celle du héros.

Le théâtre Inimagimô, situé au même niveau que l'Espace Jeunes, accueille les enfants et leurs parents lors des animations. Les thèmes abordés changent tous les mois. En avril, les enfants qui ont assisté aux contes ont découvert les formes et les couleurs, tandis qu'en mai, ils se sont intéressés à la musique. À chaque âge son animation :

- de 18 à 24 mois, l'enfant assiste à la première demi-heure du conte du jeudi matin ;
- de 24 à 36 mois, il écoute la deuxième demi-heure du conte ;
- de 3 à 5 ans, il participe à l'heure du conte du mardi ou du samedi matin ;
- de 6 à 11 ans, il vient au Samedi de Lire qui a lieu tous les samedis après-midi et aux visites endimanchées du dimanche.

La demi-heure du conte

Louise Fortin anime la demi-heure du conte de septembre à mai. Elle choisit un thème toutes les semaines et l'exploite à travers de grands albums colorés et des comptines. L'animation débute toujours par une petite ritournelle. Elle est suivie de quatre à cinq histoires courtes, durant lesquelles Louise utilise des marionnettes et des peluches pour illustrer ses propos. Instruments et livres sont cachés dans un coffre coloré. Chaque conte est entrecoupé par une petite comptine : parents et enfants la reprennent en dansant et en chantant. La bibliothécaire clôt la période contage par la même ritournelle qu'au début. Puis elle incite les petits à choisir des livres dans le coffre de lecture. L'animateur doit toujours avoir plus de livre que prévu, dans l'éventualité où il devrait modifier son canevas. C'est en cela que le coffre est une aide précieuse : on y peut cacher plus de livres, de peluches et de marionnettes que nécessaire.

Ces animations requièrent une préparation de la part des bibliothécaires. Les intervenants culturels doivent développer des qualités professionnelles tant en ce qui concerne le savoir-faire que le savoir-être. Une animation est réussie si le bibliothécaire est parvenu à assurer un accueil de qualité, à maîtriser son groupe, à imposer sa présence grâce aux intonations de sa voix et à mettre en place une gestuelle interactive. Tous ces critères permettent de faire de la rencontre littéraire un échange riche entre le jeune public, les accompagnateurs et le professionnel.

Si l'on accorde à Isabelle Rindzunski que « la lecture s'inscrit dans une sociabilité familiale plutôt qu'amicale » et que « le capital culturel livresque de la mère est important dans le développement de la lecture chez les jeunes »¹⁷, tous les parents, grands-parents et nourrices sont invités à mener les jeunes à l'heure ou à la demi-heure du conte. Le rôle des accompagnateurs est crucial lors de ces animations, en particulier lorsqu'ils amènent des tout-petits : ils chantent les comptines et miment les gestes aux enfants. Aussi, ils sont parfois les seuls à pouvoir attirer l'attention du petit, le calmer, l'inciter à écouter l'histoire contée. Si le parent ne participe pas, l'enfant n'est pas attentif. Comment pourrait-il comprendre qu'il doit s'intéresser à ce que raconte la bibliothécaire si la personne à qui il se réfère –son père, sa mère, etc.- n'est pas elle-même attentive ?

¹⁷ Isabelle Rindzunski, « La bibliothécaire jeunesse : une intervenante culturelle », *BBF*, 2007, n° 1, p. 134-135

2.1.2. Le programme d'activités éducatives (PAE)

L'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque offre aux centres pour la petite enfance (CPE), classes de maternelles, de primaire et parfois de secondaire des activités éducatives. Celles-ci répondent aux objectifs pédagogiques du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) énoncés dans son Programme de formation de l'école québécoise. Séparées en quatre volets, elles sont axées à la fois sur le livre, l'animation littéraire et sur la recherche documentaire :

- Éveil à la lecture ;
- Animation littéraire.
- Exploration et découverte ;
- Cap sur tes lectures ;

Quel que soit le volet choisi, chaque visite à l'Espace Jeunes réalisée dans le cadre du programme éducatif comporte les activités suivantes : une présentation et une visite de l'Espace Jeunes, une activité thématique, de l'animation de la lecture et une période de bouquinage. Toutes ces activités sont gratuites.¹⁸ Il suffit aux éducateurs et aux enseignants de réserver une session à partir de l'onglet « Éducateur » du portail Jeunes.

Chaque activité varie cependant en fonction de l'âge des élèves. Par exemple, dans le volet « Animation littéraire », les enfants de premier cycle découvrent les contes classiques réinventés ; tandis que les jeunes de troisième cycle abordent les légendes du Québec. Ces derniers, élèves de cinquième et sixième année, sont invités à mimer le conte amérindien que la bibliothécaire narre. Cette animation est généralement très appréciée : les jeunes connaissent rarement les contes et légendes des peuples Inuits et Amérindiens. En revanche, ils ont déjà presque tous entendu l'histoire de la Corriveau et celle de la Chasse-Galerie !

¹⁸ Portail Jeunes, onglet « Éducateurs », http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes/

2.1.3. Le camp littéraire estival

« À ce lot d'activités 'courantes' s'adjoignent plusieurs manifestations spéciales mettant en valeur la littérature et les créateurs du Québec. L'activité la plus inédite de l'Espace Jeunes est sans contredit le Camp littéraire de la Grande Bibliothèque. »¹⁹ Chaque été, depuis 2005, l'Espace Jeunes organise un camp littéraire, en collaboration avec la direction de la programmation culturelle. Il s'agit du seul camp littéraire francophone du Canada. Pour l'édition 2009, BAnQ a choisi de faire appel à des animateurs extérieurs pour alléger la charge de travail des bibliothécaires. Du 6 juillet au 14 août, le camp de jour accueillera plusieurs groupes composés de vingt jeunes, répartis selon leur âge : de huit à onze ans et de onze à treize ans. Pendant une semaine, de 9 h à 16 h, chaque groupe participera aux animations suivantes :

- lecture, animations littéraires et ateliers de création ;
- rencontres avec des personnalités du milieu du livre jeunesse ;
- découverte de la Grande Bibliothèque, de l'Espace Jeunes et de l'exposition *Virginia, messagère des étoiles*, qui soulignera l'année mondiale de l'astronomie à compter du 26 mai 2009.²⁰



¹⁹ Pascale Grenier, « La mise en valeur de la littérature jeunesse québécoise : facile d'avoir des idées », *op. cit.*

²⁰ Portail Jeune, onglet « Ça se passe à l'Espace Jeunes », http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes/

2.2. Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse

2.2.1. Un site unique en Amérique du Nord

Avant la création du Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse (CQRLJ) de la Grande Bibliothèque, en 2005, il n'existait aucun lieu entièrement dédié à la littérature francophone pour la jeunesse en Amérique du Nord. La majorité des bibliothèques du continent se consacre à la conservation et à la diffusion de la littérature jeunesse anglophone. Le CQRLJ a comblé ce manque et propose désormais 52 000 documents publiés à l'intention des jeunes âgés de zéro à dix-sept ans. Il vise principalement un public de chercheurs provenant de disciplines diverses : littérature, éducation, bibliothéconomie, histoire, sociologie, etc. Toutefois, les créateurs, éditeurs, journalistes, animateurs, conteurs, bibliothécaires, professeurs et éducateurs sont également les bienvenus.

Les missions du centre sont les suivantes :

- se positionner comme la source de référence pour toute question relative à la littérature jeunesse, au Québec et sur le plan international ;
- contribuer au rayonnement de la littérature québécoise pour la jeunesse ;
- s'efforcer de repérer le meilleur de la production jeunesse francophone ;
- proposer aux professionnels et aux médiateurs du livre l'information et des ateliers de formation.

Pascale Grenier est l'unique responsable du centre. Elle doit donc parfaitement connaître les tendances en matière de littérature pour la jeunesse et le lectorat jeunes afin de guider et d'informer des adultes qui s'intéressent à la littérature jeunesse et de leur offrir des services spécialisés. Elle est chargée de créer et de programmer des animations, ainsi que trouver les personnes aptes à les présenter, pour faire vivre le centre. Son travail consiste surtout à créer des liens et à entretenir un réseau de professionnels de la littérature pour la jeunesse afin de partager

les ressources, les connaissances et les compétences avec ces personnes. Elle a aussi en charge le développement des collections du CQRLJ et leur promotion.

2.2.2. Les collections du CQRLJ

La collection du CQRLJ est distincte de la collection de prêt de l'Espace Jeunes. Les ouvrages sont consultables sur place, mais peuvent faire l'objet d'un prêt entre bibliothèques. Ils peuvent être mis en avant sur les présentoirs du Centre, lors d'expositions internes à BAnQ ou à l'extérieur de l'établissement. Ils servent alors de vitrine de l'édition québécoise pour la jeunesse. Le fonds est divisé principalement en deux collections : la Collection nationale et la Collection universelle.

La première est exhaustive car elle est constituée par le deuxième exemplaire du dépôt légal québécois –à l'exception des manuels scolaires et des revues. Elle recense donc tous les ouvrages pour la jeunesse publiés au Québec. D'autre part, elle s'efforce d'acquérir les ouvrages relatifs au Québec grâce à des dons ou par des achats.

La seconde collection « offre un panorama de la production éditoriale internationale actuelle et passée pour la jeunesse de langue française »²¹. Elle est constituée de « titres primés, d'œuvres marquantes pour la jeunesse et de livres présentant une qualité littéraire et artistique exceptionnelle »²². Le développement de cette collection nécessite une veille constante. Pour les titres primés, la bibliothécaire réalise une veille à partir des sites Web consacrés aux prix littéraires sélectionnés ; d'autre part, elle est abonnée à des listes de diffusion telles que celles de La Joie par les livres et la Librairie Sorcières. Les créateurs incontournables sont référencés sur une liste établie à partir du portail Ricochet²³ et des récipiendaires du prix Andersen. C'est pourquoi « le travail de veille de spécialistes [du CQRLJ], à l'affût des tendances, des prix littéraires et des

²¹ Pascale Grenier, *Le centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse : un nouvel espace de recherche et de trésors pour les grands passionnés de littérature pour les plus petits*.

²² Pascale Grenier, « Le centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse », in *3 fois passera...*, p.30

²³ Ricochet, www.ricochet-jeunes.org

dernières nouveautés, en fait sans conteste l'une des vitrines les plus riches et les plus intéressantes de la littérature jeunesse québécoise. »²⁴

Pour ma part, j'ai été chargée de chercher les titres d'auteurs québécois qui ont été traduits à l'étranger. À partir des catalogues 2008 de Soulières Éditeur et de Québec-Amérique, j'ai repéré les ouvrages dont certains pays avaient racheté les droits. Le catalogue de Soulières est beaucoup plus simple à exploiter que celui de Québec-Amérique. Le premier signale les titres traduits par des onglets de couleur et indique la langue de traduction sous le résumé du livre ; tandis que le deuxième affiche les photographies des couvertures des ouvrages, sans en inscrire le titre ni l'ISBN.

Ce travail ayant pour but de développer la collection du CQRLJ –ainsi que la collection multilingue de l'EJ-, il m'a fallu chercher si la bibliothèque possédait déjà les ouvrages traduits repérés. Pour ce faire, j'ai consulté Portfolio 6, le *back-office* du catalogue Iris de BAnQ. Cette tâche a été plus complexe pour les ouvrages de Québec-Amérique que pour ceux de Soulières : je ne pouvais entrer aucune donnée concernant des livres écrits dans un alphabet autre que le latin. Pour les livres en arabe et en coréen, je me suis appuyée sur les versions espagnoles ou italiennes des ouvrages. Si le titre français original avait été stipulé auparavant, cela aurait été plus aisé car le catalogue affiche automatiquement les traductions disponibles dans le fonds. Lorsque Portfolio ne m'affichait aucune donnée, je furetais²⁵ sur les sites Web des maisons d'édition. Au total, 37 ouvrages seront sur les listes de suggestion d'acquisitions du CQRLJ et 4 sur celles de la collection multilingue.

2.2.3. Les activités mises en place

Pascale Grenier crée une nouvelle programmation à chaque saison : en règle générale, ses animations ne sont données qu'une seule fois. Le CQRLJ offre des activités programmées ou sur demande. Elles sont animées soit par le responsable du CQRLJ, un bibliothécaire de l'EJ spécialisé dans un champ particulier ou encore un spécialiste invité. Le responsable organise des

²⁴ Pascale Grenier, « La mise en valeur de la littérature jeunesse québécoise : facile d'avoir des idées ! », *op. cit.*

²⁵ Fureter : INFORMATIQUE, explorer internet afin d'y trouver des informations (*québécoisme*), **Microsoft® Encarta® 2006.**

formations d'appoint sur la littérature jeunesse en lien avec les collections du CQRLJ, ainsi que des séances d'information sur la lecture et ses différentes utilisations. Différentes animations sont données au cours de l'année

- des rencontres dirigées : conférences-causeries, appelées « Qui rencontre raconte », elles portent sur différentes thématiques en rapport avec la littérature pour la jeunesse et le lectorat jeune ;
- des tables rondes : discussions autour d'une problématique actuelle liée à la littérature jeunesse ;
- le programme d'activités éducatives : présentation du patrimoine québécois et démonstration de l'évolution de la littérature jeunesse depuis 1922, auprès des groupes scolaires qui ont demandé à suivre le volet CQRLJ du PAE.

Au cours de mon stage, j'ai assisté à deux activités « Qui rencontre raconte », au théâtre Inimagimô. La première a réuni deux des plus célèbres auteurs québécois pour la jeunesse, Marie-Francine Hébert et Gilles Tibo, sur le thème « Des livres pour le dire ».

En amont de cette activité, j'ai lu certains de leurs ouvrages, tant des albums que des romans. Puis j'en ai réalisé une bibliographie et les ai présentés dans un diaporama. Pour ce faire, j'ai effectué des recherches sur le site de Memento²⁶. Il s'agit d'une version nord-américaine d'Electre, la bibliothèque électronique qui permet d'accéder aux notices bibliographiques des titres en langue française et aux illustrations de couverture de certains ouvrages. Le diaporama a été réalisé avec le logiciel Powerpoint, à partir d'un gabarit existant. Il a défilé en boucle lors de l'animation, tandis que les bibliographies étaient disponibles à l'entrée du théâtre. La collection nationale du CQRLJ ne faisant pas l'objet de prêts, j'ai dû chercher dans le catalogue en ligne de BANQ -Iris- si ces ouvrages étaient disponibles dans la collection de référence et de prêt. Il était essentiel que les auditeurs qui prenaient la bibliographie puissent éventuellement consulter les livres et les emprunter par la suite.

J'ai effectué un travail similaire pour la deuxième activité du CQRLJ, consacrée à Audrey Poussier : lecture préalable de quelques ouvrages, recherche sur Internet et réalisation du

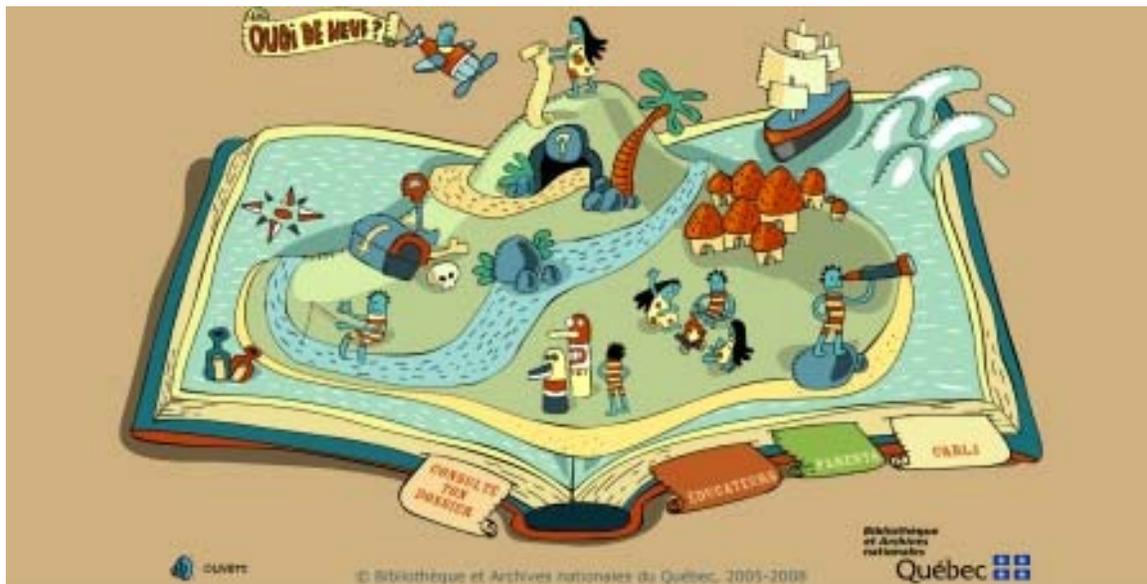
²⁶ Memento Livres, <http://www.mementolivres.com>

diaporama. En revanche, pour l'animation intitulée « L'extraordinaire pouvoir des livres sur les bébés » et la formation « Développer une collection de romans pour adolescents », je n'ai réalisé que les bibliographies, en m'appuyant sur le catalogue Iris.

2.3. Le portail Jeunes

Nous l'avons vu précédemment, une des principales missions de BANQ est de s'adresser à l'ensemble de la population de la province, puisqu'il s'agit de la bibliothèque de **tous** les Québécois. L'abonnement à la bibliothèque publique de prêt est bien sûr gratuit pour toute personne résidant au Québec, mais rares sont les habitants de la Baie James ou du Manicouaga à se déplacer jusqu'à Montréal pour emprunter des livres. La meilleure solution pour pallier ce problème est Internet. Grâce au portail Web de BANQ, tous les Québécois disposant d'une connexion à Internet accèdent à une quantité impressionnante de ressources en ligne. La collection numérique ne cesse de s'enrichir de jour en jour, permettant de voir une photographie, un livre numérisé ou encore d'écouter un document sonore et de chercher des articles archivés.

On accède au portail Jeunes à partir d'un onglet situé dans le coin supérieur droit de la page d'accueil de BANQ. En cliquant, un petit avion apparaît puis un livre s'ouvre :



Page d'accueil du portail jeune, http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes/livre.jsp

2.3.1. Un support de communication à destination de l'ensemble du Québec

Le portail Jeunes est une source de ressources quasi inépuisable. Les jeunes ainsi que les parents, éducateurs et adultes qui s'intéressent à la littérature jeunesse peuvent passer de nombreuses heures à découvrir ses richesses :

- *Tout savoir sur l'Espace Jeunes* permet d'obtenir des renseignements sur l'abonnement, le prêt, le règlement interne ainsi que la façon dont les collections sont rangées et leur contenu ;
- *Ça se passe à l'Espace Jeunes* recense toutes les animations qui y sont données ;
- *Village des suggestions* propose de nombreux jeux et des dossiers thématiques ;
- *Expositions* dresse un portrait des expositions qui se déroulent à l'EJ ;
- *R@conte-moi une histoire* est une partie étonnante du site : les enfants peuvent écouter des histoires enregistrées, directement à partir d'Internet ou se les faire raconter en appelant un numéro de téléphone ;
- *Cap sur tes lectures* donne des pistes de lecture en fonction d'un profil de lecteur ;
- *Quoi de neuf ?* fait part de toutes les actualités du portail et de l'EJ ;
- *Demande à un bibliothécaire* permet aux jeunes de poser des questions à un bibliothécaire en remplissant un formulaire en ligne ;
- *Ressources électroniques* offre une liste de bases de données accessibles à distance ou sur place ;
- *Le catalogue* est le même OPAC que Iris, mais avec une interface adaptée aux jeunes ;
- *L'onglet éducateurs* présente les activités du PAE et les modalités d'inscription ;
- *L'onglet Parents* donne des détails sur la façon dont les parents peuvent abonner leurs enfants mais fournit aussi des informations au sujet de la collection Parents ainsi que des sélections de titres sur des thèmes spécifiques ;
- *L'onglet CQRLJ* détaille les services, animations, collections et ressources du centre.

De cette façon, même les jeunes qui habitent loin de Montréal peuvent bénéficier des services de la Grande Bibliothèque, du savoir-faire et de l'expertise de son personnel. Ce service à distance met sur un pied d'égalité l'accès aux ressources et au savoir pour tous les petits Québécois.

2.3.2. Cap sur tes lectures

Le portail Jeunes possède une section intitulée « Cap sur tes lectures ». Une fois connecté, le jeune internaute commence par répondre à un jeu-questionnaire de 15 questions. Il faut passer par trois îles : l'île-aux-mille-visages questionne l'enfant quant à ses goûts personnels et ses habitudes. L'île-aux-rêves s'intéresse à ses désirs, tandis que l'île-aux-livres explore son rapport aux livres. À la fin, une clé apparaît. Elle n'ouvre qu'un seul des cinq coffres, celui qui contient des sélections de lectures qui plairont le mieux au jeune.

Ce quizz a pour but de faire découvrir à l'enfant quels sont ses goûts en matière de lecture. Il le dirige soit vers le coffre aux aventures, imaginaire, sentimental, scientifique ou humoristique. Dans chacun, le jeune trouve une cinquantaine de suggestions de lecture qui correspondent à son profil. Un résumé lui permet de se faire une idée du livre, de façon à l'inciter à l'emprunter à l'EJ ou encore dans la bibliothèque de son quartier.



Une des missions de mon stage consistait à sélectionner de nouveaux ouvrages pour les coffres. J'ai débuté ce dossier le 16 avril, j'y ai mis la touche finale le 29 mai. Les critères étaient les suivants :

- 5 documents de fiction par type de lecteur, au total = 25 ;
- choisir parmi les premières lectures (1), les romans et les bandes dessinées (4) ;
- privilégier les publications québécoises ;
- diversifier les maisons d'édition ;
- écrire un résumé de chaque livre, en environ 75 mots ;

- recopier un extrait représentatif de chaque livre dans un dossier parallèle ;
- pour chaque titre, établir le niveau de lecture parmi les niveaux suivants : premier matelot (1), chef d'équipage (2) et grand capitaine (3).

Avant tout, j'ai répondu au quiz pour comprendre son fonctionnement. Puis j'ai lu les résumés et les extraits des sélections actuellement en ligne. J'ai assemblé les 50 titres précédents dans un tableau Excel, de façon à avoir un aperçu de la sélection précédente et ainsi ne pas choisir les mêmes ouvrages. Cela m'a également permis de compter le nombre de maisons d'édition et la proportion d'auteurs québécois représentés.

« Le médiateur du livre doit choisir les ouvrages destinés à la jeunesse avec le plus grand soin et s'en faire le porte-parole auprès des personnes qui ont du poids dans la société. »²⁷

Pour sélectionner les livres, la méthode basique est simple : la lecture ! Afin d'effectuer un choix, il faut lire plus d'ouvrages que le nombre recherché et ne garder que les meilleurs. Devant sélectionner 25 livres, j'en ai lu une quarantaine, en plus de ceux que j'ai relus. J'ai commencé par choisir ceux que j'avais appréciés dans mes lectures personnelles. Après avoir vérifié qu'ils étaient disponibles dans le fonds –ce qui n'a pas toujours été le cas-, j'allais les chercher dans les rayonnages. Puis je les feuilletais à nouveau afin de les résumer et de choisir un extrait représentatif.

Toutefois, n'étant pas spécialiste de littérature jeunesse, mes seules lectures d'enfance ne suffisaient pas à établir une sélection parmi les milliers de livres de l'Espace Jeunes. Heureusement, de très bons outils sont disponibles sur Internet : les bases de données CHOIX Média et Livres Ouverts ainsi que les sélections de Communication-Jeunesse permettent d'évaluer la qualité des ouvrages, leur niveau de difficulté et d'afficher des résumés. J'ai également consulté les pages Web des maisons d'édition québécoises telles que Soulières, Québec Amérique, Foulire, La Courte échelle. CHOIX rassemble 800 000 notices francophones, auquel l'accès se fait par abonnement. Pour chaque livre, l'âge du lecteur est indiqué par une lettre et parfois un signe «+ ». Sa valeur est comprise entre 0 et 5. J'ai choisi de ne pas sélectionner d'ouvrages dont la cote serait

²⁷ Viviane Quiñones (sous la dir. de) *Faire vivre une bibliothèque jeunesse : guide de l'animateur*, p. 22

inférieure à 3, en privilégiant les 4 et 5. Livres-ouverts, quand à lui, est un site dont les résumés sont plus travaillés et les publics plus ciblés, avec une échelle de difficulté de lecture très large.

Le livre pour les premiers matelots du coffre aux aventures m'a posé quelques difficultés. J'avais présélectionné *Drôles de rencontres en Amérique* en furetant sur le site de Bayard Jeunesse; mais en le lisant, je me suis rendue compte qu'il ne correspondait pas au public visé. Le niveau de lecture était simple, mais le livre possédait une forte dimension commerciale : les premières pages étaient consacrées à la promotion de la maison d'édition et des tomes précédents. D'autre part, le thème historique des premiers colons qui rendent hommage aux Amérindiens m'avait semblé intéressant. Cependant, les termes employés auraient pu heurter les jeunes lecteurs du Québec : ici, on ne dit pas « Indien » mais « Amérindien », « Thanksgiving » mais « Jour d'action de grâce ». J'ai finalement cherché un autre ouvrage, plus adapté.

En tout, 18 maisons d'édition sont représentées ; 9 des 25 ouvrages sont publiés par des éditeurs Québécois. Après avoir lu chacun des livres, j'ai sélectionné un court extrait qui me semblait caractéristique du document et je l'ai inséré dans les une des fiches correspondant aux différents coffres. Puis j'ai écrit des résumés de quelques lignes. À noter que tous les résumés s'adressent directement aux jeunes : l'emploi du tutoiement et d'apostrophes au lecteur confèrent un style dynamique et enjoué à ces courts textes. De cette façon, ils donnent envie à l'enfant d'emprunter le livre décrit. Au fil des jours, j'ai un peu délaissé cette particularité. De ce fait, j'ai du retravailler les résumés que j'avais rédigés, de façon à ce qu'ils ressemblent moins à une fiche de lecture. D'autre part, j'ai souvent remplacé un livre que j'avais sélectionné par un autre, après avoir fait un tour dans les rayonnages de l'EJ. Comment être sûr que ce se sont les meilleurs ouvrages qui figurent dans ces fiches ? Malgré les outils performants dont on dispose, il n'existe aucun moyen certain : une sélection est nécessairement subjective, elle reflète toujours une part de sensibilité personnelle. Il ne reste plus qu'à espérer que les livres que j'ai appréciés plairont aux jeunes lecteurs !

2.3.3. Les dossiers anniversaires

Régulièrement, les bibliothécaires de l'Espace Jeunes rédigent des dossiers pour marquer l'anniversaire d'un héros littéraire, d'une personne célèbre ou d'une maison d'édition/collection. Actuellement, des dossiers concernant les 15 ans Mademoiselle Charlotte, les 30 ans de La courte échelle, et les 75 ans de Babar –parmi tant d'autres- sont en ligne dans la rubrique « La fête au village » de l'onglet « Village des suggestions ». Dans chaque dossier, le sujet mis à l'honneur fait l'objet d'une présentation historique, accompagnée de quelques anecdotes, suivies d'une bibliographie et d'un jeu en ligne.

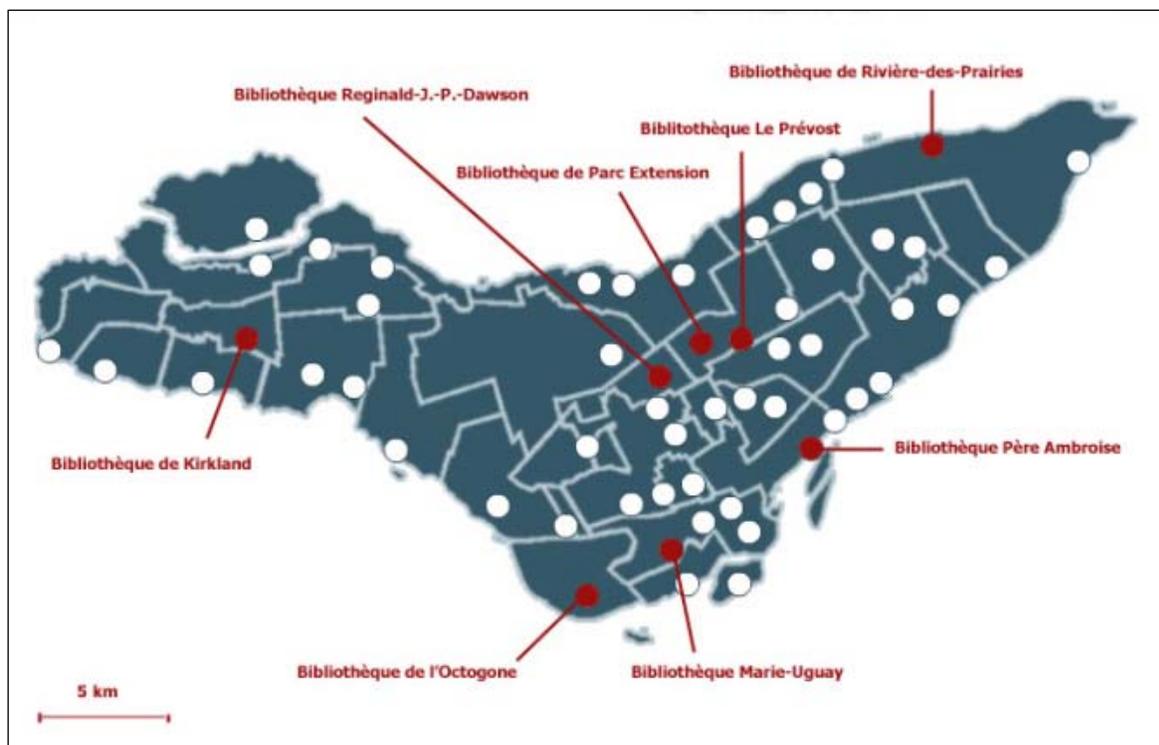
Pascale Grenier m'a chargée de rédiger le dossier des 50 ans d'Astérix. Dans un premier temps, j'ai lu tout les articles de « La fête au village », afin de mieux appréhender les consignes de l'exercice qu'on m'avait donné. J'ai analysé le style d'écriture –adresse au jeune, comme pour Cap sur tes lectures-, compté le nombre de caractères et étudié la disposition du texte dans la page. Puis j'ai mené des recherches sur le Web : le site officiel consacré à Astérix, les sites non officiels et Wikipédia. Pour m'aider dans la rédaction, j'ai relu deux ou trois bandes dessinées, afin de me remémorer les personnages et ainsi en parler familièrement aux jeunes. Cette mission était relativement aisée : j'avais lu tous les albums d'Astérix dans mon enfance ainsi que *Le livre d'Astérix le Gaulois*²⁸, un ouvrage retraçant toute la genèse et l'épopée du petit héros. Puis j'ai rédigé un texte d'environ 5 000 signes, réalisé une bibliographie à partir du catalogue Iris. J'ai terminé par la création d'un quiz de dix questions sur Astérix et ses amis. Le dossier ne pourra être en ligne qu'après relecture, correction et ultime vérification de la part des réviseurs de la direction des Communications et des Relations publiques.



²⁸ Olivier Andrieu, *Le livre d'Astérix le Gaulois*, Paris, Albert René, 1999, 142 p.

2.4. Un aperçu de ce qu'il se passe dans d'autres bibliothèques

Dans le cadre des visites de milieux que Pascale Grenier a inscrites à mon horaire, il y avait la visite de quelques bibliothèques de l'île de Montréal. Ces déplacements m'ont permis, d'une part, de mieux appréhender le fonctionnement du secteur jeunesse des bibliothèques publiques « classiques » et, d'autre part, d'explorer des endroits de Montréal plutôt excentrés.



Carte des bibliothèques de l'île de Montréal.

Pour comprendre le fonctionnement du réseau des bibliothèques publiques de Montréal, il faut revenir sur quelques points importants de son histoire. La nouvelle Ville de Montréal a vu le jour en 2002, à la suite de la réforme municipale menée par le gouvernement québécois. Les instances politiques ont fusionné 28 villes de l'île de Montréal, consolidant ainsi la position de Montréal comme première ville française d'Amérique. Depuis lors, les maires et les conseillers d'arrondissement gèrent le service des bibliothèques publiques et prennent les décisions budgétaires qui y sont liées, laissant aux services centraux la planification, la coordination de l'expertise et le soin d'établir les grandes orientations. Mais en 2004, les citoyens de 15 des

anciennes municipalités ont voté pour la *défusion* d'avec la Ville de Montréal.²⁹ La Ville est passée de 54 bibliothèques à 44. Cette *défusion* a posé des problèmes de coordination du réseau. Toutefois, la direction des bibliothèques de la Ville de Montréal a choisi de mener à bien son plan de développement des bibliothèques dans le cadre du programme « Montréal, ville de savoir ». Elle a fait en sorte que les établissements publics soient ouverts au moins 53 heures par semaine, toute l'année. Elle a investi dans des collections multimédias afin de désengorger la Grande Bibliothèque, qui, en 2005, était la seule bibliothèque de prêt à posséder des CD et DVD. En 2008, le réseau a créé des postes de bibliothécaires et de médiateurs dans de nombreux arrondissements. Le retard des bibliothèques francophones de Montréal est grand par rapport aux établissements anglophones de l'ensemble du Canada ; cependant des projets en faveur de la littérature, de la création, de l'innovation et du savoir sont conçus. La Ville de Montréal, capitale mondiale du livre en 2005, sait que les bibliothèques sont des lieux de rencontre, de socialisation et surtout d'intégration. Dans cet objectif, le réseau a créé des programmes tels que *Une naissance un livre* et *Contact* pour les tout-petits, et *Livres dans la rue* ainsi que *Bibliothèque à la rescousse* majoritairement pour les jeunes défavorisés et en difficulté.

Bibliothèque Rivière-des-Prairies

Située à l'extrême Nord-Est de la ville, elle est dans un quartier résidentiel non loin des zones industrielles. Du fait de sa proximité avec une école secondaire, beaucoup d'adolescents s'y rendent après les cours. La bibliothèque propose de nombreuses activités autour du livre :

- les samedis enchantés : contes pour les 3-5 ans ;
- les contes du jeudi : contes pour les 3-5 ans ;
- contes en pyjama : contes pour les 3-5 ans, à partir de 18 h 45 ;
- petits contes : contes pour les enfants âgés de 18 à 36 mois ;
- un marathon lecture pour les CPE et maternelles : animation ponctuelle, les enfants doivent inventer une couverture à des livres de l'École des loisirs. Le gagnant remportera un de ces livres tandis que les illustrations seront affichées sur un panneau mural.

²⁹ Ville de Montréal, *Diagnostic des bibliothèques municipales de l'île de Montréal*, Juillet 2005, 93 p.

Bibliothèque Reginald-J.-P. Dawson

La bibliothèque est située dans l'une des villes les plus aisées de l'île, c'est-à-dire dans la ville de Mont-Royal. La bibliothèque est réputée pour sa collection bilingue. Contrairement aux décennies précédentes, le public est désormais majoritairement francophone : même les enfants anglophones vont dans des écoles francophones. La bibliothèque se fournit à la librairie Monet pour les ouvrages en français et chez Bertrand pour ceux en anglais.

Les animations sont les suivantes : visites de classes et de CPE, bébés contés, demi-heure du conte, heure du conte pour les plus de 7 ans (3 fois par an), bricolages thématiques, club de lecture d'été. La bibliothèque participe au programme « Une naissance un livre ». Lorsqu'un parent abonne un nouveau-né, il reçoit un sac plein de surprises, contenant un chèque de dix dollars à dépenser en librairie.

Les heures du conte sont réalisées de manière bilingue. Les bibliothécaires ne traduisent pas mot pour mot les histoires. Beaucoup d'enfants ne parlent qu'une seule langue mais participent tout de même à la fin de la lecture. Les anglophones répondent aux questions posées en français et inversement. Certaines histoires sont illustrées par des feutrine : la technicienne dessine à la craie des passages du livre puis découpe la feutrine. Les morceaux sont ensuite positionnés sur un panneau adhésif.

Bibliothèque Marie-Uguay

Il s'agit d'une des quatre bibliothèques du district du Sud-ouest de Montréal. Elle a été baptisée en 1982 en hommage à la jeune poétesse du quartier, décédée en 1981. La bibliothèque prend donc à cœur la promotion de la poésie et de ses auteurs.

Marie-Uguay est un établissement très classique. Elle propose les mêmes services aux usagers que toutes les bibliothèques de la ville de Montréal : catalogue informatisé, consultation sur place, prêt et renouvellement, retour universel –dans n'importe quelle bibliothèque du réseau-, postes Internet, etc. L'espace jeune accueille des maternelles, des garderies et les classes du quartier pour une initiation à la bibliothèque ou lors d'animation. Des heures du conte et bricolages sont

organisés toutes les semaines pour les 0-5 ans. L'été, l'établissement propose un club de lecture aux jeunes Montréalais âgés de 3 à 14 ans.

Bibliothèque de Kirkland

La bibliothèque de Kirkland se situe en milieu anglophone, dans le district du même nom, qui est une ville défusionnée de Montréal. Datant de 1971, elle nécessite quelques améliorations, en particulier en ce qui concerne son catalogue. Actuellement, les usagers peuvent le consulter à partir de quelques postes informatiques : son interface est digne du Minitel et il n'a pas été mis en ligne. Pour ce qui est du secteur jeunesse, son fonds est en cours de restructuration. La moitié des documents est en anglais, l'autre en français.

L'espace jeunes n'employait pas de bibliothécaire jeunesse avant Lina Gordaneer, une ancienne employée de la Grande Bibliothèque. Les activités du secteur jeunesse sont parfois réalisées en partenariat avec celui de la bibliothèque de Beaconsfield, le district voisin. On peut en citer certaines pour leur originalité : bébés-comptines bilingue pour les 18-36 mois, réunions du Conseil Jeunesse –club de lecture-, sérigraphie sur t-shirt et soirées de jeux de société en famille. Tous les étés, un « programme de lecture estivale » est élaboré à partir d'un thème. De fin juin à fin août, des ateliers rassemblent les jeunes qui se sont inscrits. L'an dernier, ils ont participé à des jeux littéraires tels que « Deviens détectives », « Trouve la clé du mystère » ou encore à une chasse au trésor. À la fin des vacances, la bibliothèque organise une fête de clôture, durant laquelle des prix sont remis aux meilleurs lecteurs. Certains, qui ont lu plus de trente ouvrages, reçoivent même un prix d'excellence.

Bibliothèque Père-Ambroise

Anciennement Centrale-Jeune, la bibliothèque Père-Ambroise a ouvert ses nouveaux locaux au public le 5 janvier 2009. Auparavant entièrement destinée aux jeunes de 0 à 12 ans, la bibliothèque se veut désormais familiale : en plus des 36 000 documents du fonds de la Centrale Jeune, elle a acquis 19 000 documents pour créer un fonds adulte. Les collections jeunes et adultes se chevauchent par endroits, les allées qui séparent les étagères sont assez larges pour qu'on y improvise une heure du conte sur des coussins.

L'année dernière, la bibliothèque s'est dotée d'une mascotte : Kilitou, un kangourou. En plus de sa présence sur tous les supports de communication, la bibliothèque a fait éditer deux livres dont il est le héros, illustrés par une mère du quartier. Dans le cadre des activités d'Éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (ELE), 5 000 enfants ont reçu ces ouvrages. Hormis les animations habituelles que sont l'heure du conte, le camp de lecture estival et les visites des locaux par CPE et classes de primaire, Père-Ambroise a mis en place des activités originales. Par exemple, un samedi par mois, parents et enfants sont invités aux Contes et croissants. En 2008, la bibliothèque a lancé le projet « Coup de poing », en collaboration avec le ministère de l'éducation. Les ateliers ont permis à des jeunes du quartier, de 5 à 12 ans, de découvrir des albums traitant de sujets difficiles et les ont incités à débattre des thèmes abordés. Les trois-quarts des enfants n'étant pas d'origine québécoise, cette animation est un outil d'intégration sociale : sortie du contexte scolaire, elle permet de « raccrocher » les moins bons élèves et leur apprendre à argumenter leurs idées.

3. La promotion de la littérature jeunesse par d'autres organismes québécois

« La littérature pour la jeunesse québécoise et canadienne-française a connu un essor important au cours des trente dernières années. Dans la foulée de cette évolution sont nés des organismes, des associations, des maisons d'édition. Au fil du temps ont été mis sur pied des programmes ainsi que des outils et de nombreuses ressources pour favoriser l'animation de la lecture et pour faire la promotion de cette littérature. »³⁰

3.1. Les professionnels de la littérature jeunesse

La promotion de la littérature jeunesse passe par tous les maillons de la chaîne du livre. Avant qu'un livre n'arrive en bibliothèque, les éditeurs et libraires ont joué un rôle crucial dans son histoire. Au Québec, comme dans de nombreux pays, la production pour les jeunes est foisonnante. Il est difficile d'en sélectionner le meilleur, de faire ressortir les ouvrages de qualité. Heureusement, certains éditeurs sont des valeurs plus sûres que d'autres, tandis que des libraires et des organismes spécialisés dans la littérature pour la jeunesse réalisent un excellent et remarquable travail de recommandation.

3.1.1. Des éditeurs et des libraires

Les éditeurs

Les maisons d'édition québécoises pour la jeunesse sont relativement nombreuses. On peut citer : Québec-Amérique, Soulières Éditeur, La Courte Echelle, Les 400 coups, Bayard Canada, Boréal, Chouette, Dominique et Compagnie, FouLire, Scholastic, etc. J'ai rencontré des personnes des deux premières. Ces entretiens m'ont permis de mieux comprendre le travail que j'avais mené à l'Espace Jeunes, tant en ce qui concerne le dossier « Cap sur tes lectures » que celui des livres québécois traduits à l'étranger.

³⁰ Ginette Landreville, « Répertoire de la littérature pour la jeunesse québécoise et franco-canadienne », p. 5

Toutes les deux indépendantes, Soulières Éditeur et Québec-Amérique (Q.A.) sont pourtant deux structures très différentes. La première est une maison « familiale » : Robert Soulières travaille à domicile, avec sa compagne Colombe Labonté. Ensemble, ils sélectionnent les livres qu'ils vont éditer, organisent leur année de production et font le lien entre leurs auteurs et les pigistes chargés de la PAO. La maison publie uniquement des ouvrages destinés aux jeunes. Ils sont répartis en trois collections : Ma petite vache a mal aux pattes, Chat de gouttière et Graffiti. Leur sous-sol rassemble au moins un exemplaire de tous les titres qu'ils ont publiés, ainsi que des cartes, des affiches et surtout des signets. Ils collectionnent plusieurs dessins originaux des dessinateurs, qui décorent les murs de la maison.

Québec-Amérique, en revanche, a le statut de PME. Elle emploie 70 employés, possède 8 000 titres au catalogue et publie environ 10 titres par semestre en jeunesse. La maison, qui n'éditait que pour les adultes jusque dans les années 1980, a publié ses premiers tout-cartons cette année. Avec les maisons Hurtubise HMH, Boréal et Fidès, Q.A. fait partie du regroupement d'éditeurs littéraires indépendants (RELI). Ce regroupement a vu le jour pour contrer des groupes tels que Québecor, qui ont une politique éditoriale beaucoup plus commerciale que littéraire. Q.A. publie des auteurs québécois de qualité, dont les romans ont parfois une portée pédagogique, mais sa volonté n'est pas de donner des leçons aux jeunes : la maison souhaite simplement qu'ils apprennent à apprécier la littérature. Les quatre premiers tomes de la série populaire Noémie de Gilles Tibo sont actuellement adaptés pour le cinéma. Le film doit sortir en décembre 2009, Q.A. s'est préparée à une recrudescence des ventes de ces romans et a donc mis en place un plan de communication pour l'occasion.

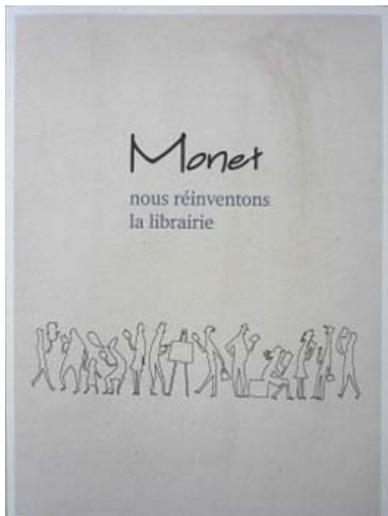
La librairie Monet, rencontre avec Brigitte Moreau, directrice générale

La librairie Monet est située loin du centre-ville de Montréal, en banlieue Nord. Pour conquérir sa place sur le marché elle a choisi de développer un service à la clientèle de grande qualité. Si les institutions ne se fournissaient plus chez elle, la librairie viendrait à disparaître car elles constituent la part la plus importante de ses commandes. Cette librairie indépendante possède un important fonds documentaire et littéraire. De plus, elle s'est spécialisée en littérature jeunesse -25 000 titres disponibles- et en bandes-dessinées -15 000 titres disponibles.

Malgré son éloignement, la librairie est très fréquentée par les professionnels du livre et les enseignants. Tous reconnaissent le savoir-faire de ses libraires. Selon Monet, ils sont « de véritables passeurs de culture, [qui] créent le lien entre le livre et ses lecteurs »³¹. Tout est fait pour que les représentants des clients institutionnels se sentent à l'aise : des fauteuils et des tables sont à leur disposition, ils peuvent noter leurs sélections, accéder au catalogue en ligne de leur bibliothèque pour vérifier leurs collections.

La librairie possède également une salle de montre, appelée « Salon des nouveautés ». Cette pièce héberge « mensuellement l'ensemble de la production éditoriale, soit entre 2 500 et 3 000 nouvelles parutions. »³² Les bibliothécaires et enseignants viennent faire leur choix directement sur les étagères, « dans une ambiance calme et propice à la concentration »³³. Les personnes qui le demandent peuvent bénéficier d'une Heure du conte. Les libraires présentent une vue d'ensemble des nouveautés en une demi-heure. Les clients réguliers reçoivent les listes des nouveautés par lettres d'informations : les courriels contiennent les annotations des libraires et leurs conseils. Certains livres sont notés « à voir », tandis que d'autres sont « incontournables ».

Un nouveau site Web sera bientôt consultable par les professionnels : ils pourront parcourir une salle de montre virtuelle grâce à un mot de passe. Ce site, convivial, mettra en valeur les coups de cœur des libraires, tout en incitant à l'achat.



En tant que librairie spécialisée en littérature jeunesse, elle offre l'inventaire le plus exhaustif au Québec : en plus d'une imposante sélection des meilleurs titres d'éditeurs étrangers francophones, elle dispose de la quasi-totalité du fonds québécois.

Monet peut se vanter d'être une des librairies les plus importantes du Québec car « les différents partenariats [qu'elle entretient] avec les professionnels du milieu de l'éducation et

³¹ Dépliant « Pourquoi Monet », publié en 2007

³² Dossier corporatif « Monet, nous réinventons la librairie »

³³ *Ibid*

ceux de la chaîne du livre, au Québec comme à l'étranger, [lui] permettent de consolider quotidiennement cette expertise. Monet est ainsi reconnue comme une référence en matière de littérature jeunesse au Québec »³⁴. Elle entretient, en effet, de nombreuses relations avec différents acteurs de la littérature pour la jeunesse. Elle participe à divers congrès et colloques, organise des formations et des ateliers donnés aux commissions scolaires du Québec et du Canada, à l'Association des bibliothécaires du Québec ou encore au forum Lire me sourit. D'autre part, Monet est membre de Communication-Jeunesse, de l'association Les Amis de la Bibliothèque de Montréal et d'IBBY-Canada. Enfin, elle participe au projet *Une naissance un livre*.

En ce qui concerne BANQ, la librairie fournit une partie des ouvrages de langue française à l'Espace Jeunes. Dimedia, son distributeur, envoie les livres à la librairie. Celle-ci exerce un contrôle de qualité : elle vérifie chaque ouvrage, de façon à ne pas en fournir un abîmé ou mal assemblé. La Grande Bibliothèque les reçoit automatiquement, sans que les bibliothécaires se déplacent en salle de montre. Monet n'a donc pas la même relation avec la Grande Bibliothèque que celle qu'elle entretient avec les autres institutions. Brigitte Moreau désirerait mettre en place un travail de fond car elle juge la librairie quelque peu « rejetée » par la plus importante institution culturelle du Québec. En recevant les livres en office, les bibliothécaires n'ont pas besoin de l'expertise des libraires, leur travail n'est donc pas officiellement soutenu.

³⁴ Dépliant « Pourquoi Monet », *op. cit.*

3.1.2. Des associations et organismes spécialisés

Communication-Jeunesse, rencontre avec France Desmarais, responsable de CJ

Communication-Jeunesse (CJ) est une association formée en 1971 par un groupement d'auteurs, de professeurs, de professionnels du théâtre et de la télévision jeunesse. Cette année là, la publication québécoise de livres pour la jeunesse s'élevait à dix titres seulement ! Le collectif a créé cette association dans l'urgence, afin d'alerter l'État de la gravité de la situation.

Aujourd'hui, CJ est une référence incontournable en matière de littérature pour la jeunesse. Ses membres représentent l'ensemble de la chaîne du livre québécoise ainsi que quelques adultes intéressés par le sort de la littérature pour la jeunesse. Leur mandat est simple : promouvoir, auprès des jeunes, la littérature jeunesse, le livre et la lecture. Pour mener à bien cette mission, « Communication-Jeunesse offre des moyens de faire découvrir ces œuvres et d'en animer la lecture, produit du matériel de soutien et de promotion et organise de nombreuses activités : expositions, lectures publiques, tournées d'auteurs, semaines thématiques, heures du conte et ateliers de formation pour divers intervenants »³⁵.

L'association est présente aux grands événements littéraires, tant locaux qu'internationaux : salons du livre, festivals littéraires, Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, Journée internationale du livre pour enfants, congrès au sujet de la littérature pour la jeunesse. CJ participe également à IBBY-Canada et au Comité consultatif sur le livre, la littérature et les bibliothèques.

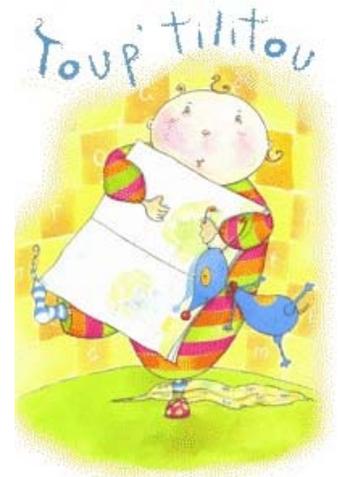
CJ a mis en place de nombreuses activités depuis une trentaine d'années. À chaque âge correspondent un programme de médiation de la lecture, d'animations, des sélections d'ouvrages et des outils de communication :

- Toup'tilitou s'adresse aux 0-5 ans ;
- Clubs Livromagie pour le 6-9 ans ;
- Clubs Livromanie pour les 9-12 ans ;
- Clubs Réseau CJ pour les 12 ans et plus.

³⁵ Communication-Jeunesse, <http://www.communication-jeunesse.qc.ca>

Créés en 1988, ces clubs de lecture font partie intégrante du programme de promotion de la littérature pour la jeunesse développé par CJ. Leur message est le suivant : « viens lire avec moi ». CJ combat le phénomène de la lecture du type « tu ne sais pas quoi faire parce qu'il pleut ? Va prendre un livre. » Ses membres pensent que la lecture est un phénomène rassembleur, qui permet aux jeunes de se rencontrer, de partager des moments et d'échanger sur divers sujets. CJ propose tous les outils aux établissements qui désirent mettre en place un tel club : ils reçoivent un document qui leur permet de réaliser trois activités ludiques par mois, de septembre à juin.

Toup'tilitou, un projet indépendant de CJ, a été créé en 1998, lorsque le gouvernement du Québec a débuté sa Politique de la lecture et du livre. Le programme, entièrement consacré à la petite-enfance, propose des formations aux éducateurs des CPE et aux professionnels qui s'intéressent à la littérature pour les tout-petits.



Tous les ans, depuis 1979, des comités de lectures sont chargés de sélectionner les meilleurs livres de la production québécoise et canadienne-française. En un an, CJ a reçu six-cent quarante-cinq ouvrages de littérature jeunesse. Les membres de chaque comité regroupent des spécialistes de la littérature pour la jeunesse : un libraire, un bibliothécaire et une personne qui travaille dans le milieu de l'enfance. Les sélections qu'ils réalisent sont publiées dans le *Guide des livres d'ici pour les jeunes*. La *Sélection 2008-2009* propose 336 ouvrages, répartis en quatre catégories : 0-4 ans, 5-8 ans, 9-11 ans, 12 ans et plus.

La publication conseille également quelques « trucs et astuces » pour animer la lecture. Les Sélections « servent de points d'ancrage aux différentes activités des Clubs de lecture, dont le point culminant est le vote auquel participent 10 000 jeunes »³⁶. Chaque année, les jeunes des clubs de lecture élisent leurs livres préférés, qui sont publiés dans le *Palmarès Communication-Jeunesse des livres préférés des jeunes*. Ces outils de communication sont très utiles aux professionnels du livre pour la jeunesse, les intervenants culturels mais aussi les consommateurs : parents et enfants apprécient ce support de recommandation qui les guide dans leurs achats.

³⁶ Communication-Jeunesse, <http://www.communication-jeunesse.qc.ca>

Enfin, CJ a développé d'autres supports et outils de communication :

- des guides d'animation autour du livre, qui présentent vingt-cinq fiches d'activités et une sélection thématique de livres ainsi que des conseils ;
- la sélection Toup'tilitou, qui regroupe les six-cents ouvrages incontournables de la littérature francophone destinée aux tout-petits ;
- les fiches d'activités Toup'tilitou ;
- le guide *Les livres, ça commence dès la naissance* ;
- la revue *3 fois passera...* consacrée à la médiation de la lecture, selon une thématique qui diffère à chaque numéro, elle recueille le point de vue d'auteurs, de lecteurs et d'éditeurs ;
- des affiches et cartes postales promotionnelles ;
- la lettre électronique qui donne des informations régulièrement par courriel ;
- et bien sûr, les sites Web : celui de CJ, celui du Réseau CJ, le blog qui donne carte blanche à un auteur tous les mois.

Communication-Jeunesse est partenaire de BAnQ lors de la semaine littéraire et de la fête du *Palmarès*, qui est décerné au théâtre Inimagimô mi-juin. L'association travaille également avec le réseau des bibliothèques de Montréal ainsi qu'un grand nombre de bibliothèques du Québec.

Lurelu, rencontre avec Ginette Landreville

La revue de critique littéraire jeunesse a été créée en 1978 par Communication-Jeunesse. Par la suite, elle a acquis le statut d'association à but non lucratif. CJ a voulu produire un support de communication pour parler des livres jeunesse, insérer ses propres sélections d'ouvrages et en réaliser la critique, qu'elle soit positive ou non.

Tout comme celui de CJ, le mandat de l'association Lurelu consiste en la promotion et la diffusion de la littérature de jeunesse québécoise et canadienne-française. « Publiée trois fois l'an, *Lurelu* vise à faire connaître les albums, les romans, la BD, les documentaires, les magazines, la poésie, le conte et le théâtre québécois pour la jeunesse, de même que leurs créateurs: les écrivains, les illustrateurs, les éditeurs et directeurs littéraires. »³⁷ Le rôle de la revue est primordial

³⁷ Lurelu, <http://www.lurelu.net>, rubrique « Informations »

dans le milieu car c'est une des seules revues de ce type sur tout le territoire Nord-Américain francophone. On trouve des Canadiens-français dans des provinces anglophones telles qu'au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba. Les auteurs francophones de ces régions étant minoritaires, il est nécessaire que *Lurelu* en fasse la promotion. Un auteur Québécois est presque assuré de voir figurer son ouvrage dans la revue, mais ce sera peut-être la seule fois où il sera évoqué puisque la littérature pour la jeunesse est très peu présente dans les autres médias.

Lurelu reçoit par service de presse deux exemplaires des ouvrages des maisons d'édition québécoises qui publient de la littérature pour la jeunesse. Au Québec, une quarantaine d'éditeurs sont actifs dans le domaine : les ouvrages destinés aux enfants et adolescents représentent 25 % de l'ensemble de la production québécoise. Un exemplaire des livres est envoyé aux pigistes qui en réalisent la critique. Ces pigistes ne sont ni auteurs, ni illustrateurs, ni éditeurs, mais connaissent le domaine de la littérature jeunesse.

En tout, chaque numéro présente environ cent cinquante ouvrages. La revue tente d'être exhaustive mais trop de livres sont reçus en service de presse : elle ne s'occupe pas d'ouvrages à caractère pédagogique ni scolaire car il s'agit de « matériel périssable ». *Lurelu* est « un des instruments de référence les plus complets »³⁸, qui permet aux enseignants, libraires, bibliothécaires, éducateurs et médiateurs de sélectionner des ouvrages parmi la production francophone. Outre les critiques littéraires, la revue publie également des entrevues, des dossiers thématiques, des reportages et propose des activités pour l'animation du livre en milieu scolaire. *Lurelu* aborde régulièrement les thèmes de l'illustration dans les livres pour enfants et du théâtre jeunesse : elle traite donc l'ensemble des productions destinées à la jeunesse tous les trimestres.

Chaque numéro de la revue est tiré à 1 500 exemplaires. Sont abonnés la plupart des institutions québécoises s'intéressant à la littérature pour la jeunesse, les membres de CJ et des particuliers. On peut aussi trouver la revue dans certaines librairies. Le milieu québécois de la littérature jeunesse étant relativement petit, la majorité des professionnels connaît et utilise *Lurelu*. En revanche, la revue ne parvient pas à percer en France : elle n'est pas distribuée outre-Atlantique et les livres qu'elle conseille sont difficilement trouvables en France. Pourtant, la

³⁸ *Lurelu*, <http://www.lurelu.net>, rubrique « Informations »

situation inverse n'existe pas : la littérature française est très bien connue, diffusée et distribuée au Québec. Le marché francophone étant faible en Amérique du Nord, les Québécois lisent beaucoup plus de littérature européenne que canadienne ou états-unienne. Ce problème de marché fait que l'offre est supérieure à la demande : le niveau de créativité artistique est élevé au Québec. Le fait qu'il y ait peu de public force les artistes à se renouveler constamment.

Livres ouverts

Livres ouverts est un site Web mandaté par la Direction de la formation générale des jeunes du ministère de l'Éducation, du loisir et du sport (MELS). L'organisation « vise à développer le goût de lire ainsi que des habitudes durables de lecture chez les jeunes. »³⁹

Dans le cadre du soutien au Programme de formation de l'école québécoise, le personnel de Livres ouverts sélectionne chaque mois, pour leur spécificité pédagogique, des livres de littérature pour la jeunesse. Tous répondent aux normes du ministère. Ces sélections ne sont pas prescriptives, mais elles aident les enseignants et les responsables de bibliothèques scolaires à faire des choix de lectures pour leurs élèves. Entre 500 et 600 livres francophones sont publiés par mois en littérature « jeunesse » : Livres ouverts en traite environ 10 %, en excluant les livres pour la petite enfance. Sa sélection est sévère à travers une offre éditoriale jugée de plus en plus commerciale. Le ministère lui alloue un budget d'acquisitions, puis les membres de l'équipe achètent les livres en librairie, les lisent et en réalisent une notice d'évaluation critique.

Actuellement, 4 300 notices de livres sont disponibles sur le site. Les sélections sont destinées à des jeunes âgés de 5 à 17 ans. Tous les genres sont traités, sauf le théâtre et la poésie pour adulte. Le site est une « belle vitrine »⁴⁰ de la littérature québécoise : les ouvrages d'ici sont souvent mis en valeur, contrairement aux sélections du site français Ricochet⁴¹. Un moteur de recherche interne permet de sélectionner des livres en fonction de la classe du lecteur visé et de son niveau de lecture : de la maternelle à la dernière année de secondaire, du niveau 1 au 11. Le site Web propose aussi des liens vers des sites ressources dans le carnet de signets, ainsi que du matériel promotionnel pour les intervenants en lecture.

³⁹ Livres ouverts, <http://www.livresouverts.qc.ca>, , rubrique « Notre mission »

⁴⁰ Geneviève Prévost, membre de l'équipe du site Livres ouverts

⁴¹ Ricochet, <http://www.ricochet-jeunes.org/>

Livres ouverts a également un rôle de formation auprès des enseignants et des bibliothécaires scolaires. Le site n'est pas un outil officiel du plan d'action sur la lecture à l'école, lancé par le gouvernement québécois en 2005, mais il en est partenaire car il poursuit les mêmes objectifs pédagogiques et culturels. D'une part, ce plan a pour but de faire comprendre aux « mauvais » élèves qui ne lisent pas en classe qu'il n'existe pas que ce contexte de lecture-ci. D'autre part, il vise à améliorer l'accès des jeunes aux ressources documentaires. Le plan ayant été reconduit pour trois ans en 2008, le budget permettra aux écoles d'employer des techniciens en documentation et des bibliothécaires scolaires. Actuellement, la situation des bibliothèques scolaires n'est pas des meilleures : il n'y a souvent aucun professionnel, les enseignants ne savent pas quels livres acheter, etc. Livres ouverts est là pour les aider dans leurs choix et les accompagner dans l'animation littéraire.

D'autres organismes et institutions promeuvent la littérature pour la jeunesse au Québec. Pour information, on peut citer IBBY-Canada, l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ), l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) ainsi que l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec (AIIQ).

3.2. Des manifestations ponctuelles

3.2.1. Metropolis Bleu

Metropolis Bleu est une association montréalaise qui conçoit des programmes éducatifs, et organise des festivals. Tant les Programmes éducatifs que le festival permettent à des auteurs et artistes professionnels de rencontrer des élèves et leurs enseignants, du primaire au CÉGEP, pour partager le plaisir de lire et d'écrire. En 2009, le thème du festival était « La force des mots ». Les artistes ont réfléchi au rôle de la littérature, de la lecture et de l'écriture en ces temps difficiles pour la culture.⁴²

Rencontre avec Stéphane Jorisch, bibliothèque de Rivière-des-Prairies

Stéphane Jorisch a passé un baccalauréat en design industriel puis il a réalisé des perspectives pour une entreprise d'architectes. Sa passion pour le dessin l'a mené vers l'illustration pour enfants quelques années plus tard. Il travaille principalement pour des maisons d'édition canadiennes mais aussi américaines. Il a notamment remporté le prix du Gouverneur Général.

Des élèves de 4^e et de 6^e année (CM1 et 6^e) étaient présents lors de la rencontre. Celle-ci devait durer une heure, mais l'illustrateur est arrivé avec quarante minutes de retard. En vingt minutes, il s'est présenté et leur a expliqué de quelle manière dessiner des bonshommes. D'après lui, il arrive bien souvent que les enfants de cet âge arrêtent de dessiner. Plus petits, ils aiment prendre un crayon, mais en grandissant ils deviennent plus exigeants avec eux-mêmes : couleurs, ombres, perspectives, proportions, etc. Dès qu'ils découvrent ces notions, ils rangent les crayons. S. Jorisch leur propose donc de leur apprendre certains « trucs ». L'illustrateur commence toujours par la tête, cela lui permet de placer les autres parties du corps de façon proportionnelle. Les yeux déterminent la dynamique et la direction du corps. L'enseignante nous apprend que les élèves avaient déjà travaillé sur les dessins de l'illustrateur en classe. Ils sont à la fois attentifs et passionnés, ils posent de nombreuses questions à l'illustrateur enjoué.

⁴² Metropolis Bleu, <http://metropolisbleu.org>

Rencontre avec Geneviève Côté, bibliothèque Marie-Ûguay

L'illustratrice a étudié le design graphique à l'université de Montréal. Elle participe au programme *Culture à l'école*, qui lui permet d'aller à la rencontre des enfants dans leurs établissements scolaires. Ce programme l'a amenée à se rendre dans des écoles Inuit pendant plusieurs jours.

Depuis 1993, Geneviève a remporté de nombreux prix, dont le Prix du Gouverneur général en illustration, en 2007. Ses dessins illustrent les œuvres des plus grands auteurs québécois de littérature pour la jeunesse -Gilles Tibo, Danielle Simard- et sont publiés par les plus célèbres maisons d'édition : Scholastic, Dominique et Compagnie, Les 400 coups, Québec-Amérique, etc.

Malheureusement, la classe qui devait assister à l'animation avait « oublié » le rendez-vous. L'animation n'a donc pas eu lieu officiellement. Étant sur place, j'ai tout de même discuté avec elle et l'illustratrice m'a dit qu'elle adorait participer à des animations avec les enfants.

Rencontre avec Philippe Béha, bibliothèque Reginald-J.-P.-Dawson, ville Mont-Royal

Philippe Béha est un illustrateur d'origine française. Il a étudié à l'école des Beaux-arts de Strasbourg mais vit au Québec depuis 1976. Il a commencé en travaillant comme concepteur visuel à Radio-Canada. Depuis qu'il a débuté sa carrière d'illustrateur, il a obtenu de nombreux prix, tel que celui du Gouverneur Général.

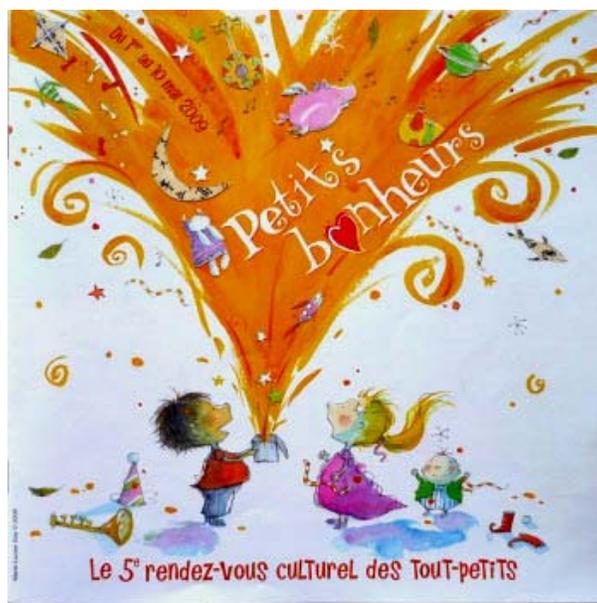
Cette fois, le créateur est arrivé à l'heure et la classe était au complet. Les enfants connaissaient la plupart de ses livres. Il leur expliqua ses choix d'illustration par rapport aux textes. Son discours était organisé, il passait d'un livre à l'autre en prenant le temps de répondre aux questions pertinentes des élèves. Son intervention était à la fois didactique, dynamique et pleine d'humour. En présentant un autre ouvrage *Ab ! Ha !*, il leur expliqua ce que sont les onomatopées et interjections. Puis, suite à la question d'un garçon, il retraça les étapes de la création d'un livre. Lorsqu'un enfant lui demanda quel est le meilleur album qu'il ait fait, Philippe lui répondit que c'était celui qu'il ferait le lendemain. L'illustrateur s'améliore de jour en jour, s'il jugeait son travail précédent parfait, il ne dessinerait plus.

3.2.2. Les Petits Bonheurs

Le festival des Petits Bonheurs a vu le jour en 2005. C'est un événement culturel qui se déroule uniquement à Montréal. Il est destiné aux enfants âgés de 0 à 6 ans. Il « vise à sensibiliser les tout-petits aux différentes disciplines artistiques et à leur permettre d'explorer le monde de la création »⁴³.

Pendant dix jours, des professionnels du spectacle et de l'animation présentent des activités artistiques, des ateliers d'expérimentation, etc. Tous les moyens sont bons pour découvrir l'art et la culture : musique, théâtre, danse, littérature...

Ce festival est donc destiné aux tout-petits, mais pas uniquement. Les enfants ne viennent jamais seuls, il faut également captiver leurs parents et accompagnateurs. Ils pourront ensuite discuter de leur expérience, partager des moments uniques et les inciter à revenir.



Affiche de la 5^e édition du festival

⁴³ Petits Bonheurs, <http://www.petitsbonheurs.ca>

L'extraordinaire pouvoir des livres sur les bébés, bibliothèque de Parc-Extension

Pascale Grenier et Louise Fortin ont animé un rendez-vous professionnel à l'extérieur de BANQ. Les deux bibliothécaires de l'Espace Jeunes ont présenté leur animation devant une dizaine de personnes, dont la créatrice de *Caillou*, Christine L'heureux. Il est bon que les bébés aient des livres entre les mains. Ceux-ci abordent souvent des thèmes du quotidien de 18-36 mois. Ceux pour les 3-5 ans traitent plus des grandes questions de la vie.

L'heure du conte est une animation très bien implantée aux États-Unis, au Canada et en France, mais peu de bibliothèques de Montréal proposent celle-ci aux tout-petits. Ce type d'animation suscite quelques craintes : comment conserver l'attention des tout-petits ? comment faire participer les parents ?

Le bibliothécaire qui travaille avec des enfants âgés de moins de 3 ans doit faire preuve d'une très grande flexibilité et d'une capacité d'adaptation inégalable.

Ces séances de lectures destinées aux tout-petits permettent de :

- leur donner un sentiment positif de la lecture ;
- solidifier les apprentissages de la langue ;
- fidéliser les enfants à la bibliothèque ;
- leur faire travailler leur concentration ;
- stimuler leur écoute musicale ;
- développer leurs rapports avec les autres ;
- développer leur imagination ;
- initier les parents aux livres de la petite enfance ;
- socialiser les parents avec d'autres parents ;
- partager du temps avec l'enfant.



La Création pour les tout-petits, Maison théâtre

La maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse travaille en partenariat avec le festival des Petits Bonheurs depuis sa création. Tous les ans, elle organise une rencontre pour les professionnels de la culture. Ce rendez-vous a pour but d'évoquer

« portraits d'expériences diverses, témoignages et échanges pour mieux connaître les œuvres et les défis d'artistes québécois s'intéressant à la création pour la toute petite enfance. Après quatre ans à côtoyer des créateurs d'ici et d'ailleurs, à voir des productions artistiques conçues pour les enfants de 0 à 6 ans et à réfléchir aux enjeux propres à ce public, les créateurs d'ici s'y intéressent-ils davantage ? »⁴⁴

Cette année, la table ronde a rassemblé trois artistes.

Annie Ranger est comédienne et auteure. Elle travaille pour la compagnie I.N.K., a écrit *La cadette, Roche, papier, couteau* et présente la pièce *Les lapins* dans le cadre du festival. Auparavant, elle a joué cette pièce de Louis Dominique Lavigne avec des adultes. À l'origine, il y avait cinq personnages, joués par seulement trois comédiens. Le reste était interprété par des formes modelées dans de la pâte à sel. Ce medium lui a donné envie d'adapter la pièce pour les tout-petits. Les artistes ont réfléchi pendant une semaine à la façon d'adapter le texte, ils sont allés dans des CPE. La pâte à sel est devenue de la terre glaise. La pièce a été présentée dans un musée. Selon Annie Ranger, le public des tout-petits est toujours disponible, émerveillé. Les enfants sont intéressés et fascinés même s'ils ne comprennent pas toute la pièce.

Nathalie Derome est directrice artistique de la compagnie interdisciplinaire *Des mots d'la dynamite* –anciennement Productions Nathalie Derome–, elle joue dans le *Spectacle de L'arbre* dans le cadre du Festival. Les répétitions ont eu lieu au théâtre Inimagimô de la Grande Bibliothèque, face à des enfants d'une CPE. N. Derome a voulu créer une représentation pour les enfants en leur proposant autre chose que les traditionnelles représentations traitant de Noël, de Pâques, etc. Ce qu'on peut montrer aux tout-petits est infini car ils n'ont pas encore acquis les codes du théâtre, ils suivent la pièce même s'il n'y a rien de logique : ils n'ont pas les conventions exigées par les adultes. Le théâtre pour les tout-petits est plus proche du performatif que du narratif. Ce n'est pas le texte qui guide mais les actions.

⁴⁴ Petits Bonheurs, rubrique Maison Théâtre, <http://www.petitsbonheurs.ca>

Jasmine Dubé est comédienne, auteure, metteuse en scène, romancière. Elle est notamment connue pour sa pièce *Bouche décousue*, qui a été jouée plus de trois-cent cinquante fois au Québec, en France et en Belgique. Elle a publié des ouvrages à La Courte Échelle. Son dernier spectacle, s'adresse aux tout-petits. Il s'agit d'un triptyque dont *Les jardins d'enfant* est le titre général. L'artiste a choisi de lire des extraits d'un texte en cours de rédaction, *L'état de première fois*. Le texte est intitulé de la sorte car c'est la première fois que l'auteure a choisi de s'intéresser au théâtre pour les tout-petits, d'écrire spécifiquement pour eux, et parce qu'en général ce sera la première pièce que les enfants verront au théâtre. Placés dans un état de première fois, ces petits spectateurs ne savent même pas qu'ils sont des spectateurs, ils ont un regard neuf, libre de tout code.

À la question « faut-il emmener les enfants voir du théâtre ? », la réponse est non. Il ne **faut** pas. Mais pourquoi ne pas le faire ? Pourquoi le théâtre ne ferait-il pas partie des habitudes familiales dès le plus jeune âge ? Le livre semble être un objet culturel plus « naturel » que le théâtre. Il fait le lien entre les parents et les enfants. Le théâtre nécessite une démarche plus complexe et complète : il faut se déplacer, les adultes accompagnent nécessairement les enfants dans un lieu public. Lorsqu'on écrit et qu'on met en scène une pièce pour les tout-petits, tout est important, mais on ne peut rien prévoir. Il faut reconsidérer leur regard, se mettre à leur hauteur, limiter les déplacements. Que faire des mots ? Faut-il insérer du texte dans ces pièces ? Bien souvent, les spectacles pour la petite enfance sont sans parole. Pourtant, les enfants entendent leur entourage parler dès leur naissance. Quelle est leur réception de la pièce ? Elle est impossible à évaluer mais ce n'est pas la question la plus importante. Il faut partager plus que montrer, aller chercher l'écoute de ce public « sauvage » et s'adapter. Les enfants sont dans l'ouverture tandis que les adultes sont dans l'analyse.

Cette rencontre m'a permis de comprendre que l'animation en bibliothèque ne passe pas nécessairement par le médium livre. Il existe d'autres façons d'éveiller les enfants, et puisqu'en général les pièces de théâtre sont écrites, pourquoi ne pas les initier dès leur plus jeune âge à cette pratique artistique et ainsi élargir leurs horizons culturels ?

Rencontre avec Ève Christian

Ève Christian est météorologue, chroniqueuse de livres jeunesse à Radio-Canada, porte-parole de l'événement Petits Bonheurs et également mère et lectrice. Pendant une heure, elle nous a fait partager son goût pour les livres jeunesse. Elle nous a donné une bibliographie qui retraçait les livres de son enfance, ceux qui l'avaient marquée. Elle a lu certaines de ces histoires avec passion et émotion, avant de nous demander d'approcher pour mieux apprécier la beauté des ouvrages. C'était une rencontre étonnante : intimiste mais captivante !

Rencontre avec Audrey Poussier

Cette rencontre professionnelle, organisée par le CQRLJ, a réuni de nombreux participants. Audrey Poussier est Française et a traversé l'Atlantique pour nous faire part de son travail de créatrice et nous parler des éditions de L'école des loisirs.

Audrey Poussier a suivi des études d'art, à l'école Estienne et aux Beaux-arts de Paris. Puis un jour, elle s'est permis d'envoyer quelques dessins à L'école des loisirs. La maison d'édition n'avait pas de projet pour elle mais l'a recontactée ultérieurement pour lui soumettre un projet. Elle n'a pas réussi à le mener à bout, mais L'école des loisirs a persisté et lui a fourni un deuxième projet : *Serrez sardine*. A. Poussier a travaillé ces illustrations pendant neuf mois. Elle juge elle-même ne pas savoir réellement dessiner : elle fait rarement des décors car elle ne sait pas dessiner les arbres ni les buissons, ses personnages semblent tordus. Finalement, ses défauts graphiques sont devenus son style : « On n'est pas obligé de savoir dessiner pour faire des livres ».

A. Poussier a publié dans de nombreux formats et collections de la maison. Elle illustre et aborde des thèmes « petits », « insignifiants », mais tellement importants dans le quotidien des enfants : les chagrins, les bobos, la piscine, la jalousie et surtout l'amitié. À la lecture de *La piscine*, les enfants évoquent leurs propres expériences. Ils suivent l'histoire, en sont imprégnés et font le parallèle avec leur propre vie simultanément. Les tout-petits ont besoin qu'on leur raconte les histoires mais surtout de voir, le texte ne prime jamais pour ce public. Il n'y a malheureusement pas beaucoup d'histoires pour les tout-petits, elles traitent souvent de la tendresse parentale, mais abordent rarement l'humour ou des thèmes plus originaux.

Spectacle Pekka, théâtre Inimagimô

Créée par le Théâtre des Petites Ames, la pièce appartient au théâtre minimaliste : une seule comédienne joue sur une micro-scène pendant 30 min. Pekka est une jeune tortue qui voudrait que Jacynta lui raconte des histoires, mais cette dernière ne peut pas tant que le soleil n'est pas couché. Le soleil ne peut pas se coucher parce que la lune a disparu. Pekka part donc à la recherche de la lune.

C'était une belle représentation adressée au 3-5 ans, mais il y avait des plus petits que les parents ne parvenaient pas toujours à maîtriser. La pièce permet aux enfants de découvrir, tout en douceur et en poésie, la notion du temps qui passe. Les Petits Bonheurs ont amené de nouveaux usagers à la bibliothèque : nombre d'entre eux ne seraient jamais venus s'ils n'avaient pas suivi la programmation du festival.

Rendez-vous professionnel à la bibliothèque Le Prévost

Nous étions peu nombreuses à écouter les propos de Marie Barguidjian, de L'école des Loisirs. Elle nous a présenté divers ouvrages de la maison d'édition en nous expliquant pourquoi il est important de lire aux enfants dès leur plus jeune âge. On remarque dès la première année de primaire qu'il y a deux groupes sociaux : ceux qui ont déjà eu un contact avec la littérature et les autres. Ceux-là sont des éponges, qui découvrent tout, mais si l'on arrête de leur lire dès la deuxième année, ils n'auront plus le goût des livres avant longtemps.

Les livres pour enfants ne doivent pas nécessairement avoir des couleurs vives, en revanche, ils doivent posséder plusieurs niveaux de lecture pour que les enfants découvrent de nouveaux éléments à chaque lecture. Cette dernière développe la relation parent-enfant, l'attachement. Le rôle de l'adulte qui raconte tous les jours est crucial, le tout-petit apprend à faire la différence entre l'écrit et l'oral. On peut lui lire des contes, et ainsi intégrer la notion du temps et de la narration, dès ses 4 ans. Le problème du rapport à la lecture vient souvent du fait que, d'une part, les livres de l'école ne sont pas assez nombreux, en mauvais état, et d'autre part, il n'y a souvent pas de suivi à la maison. Le tout-petit a besoin d'avoir des beaux livres : cela déclenche un plaisir et une réflexion, le livre ouvre des portes. Il faut donc éduquer les parents qui choisissent les livres.

Conclusion

Le gouvernement du Québec a mis en place une forte politique de promotion de la littérature pour les années à venir. Bibliothèque et Archives nationales du Québec prend cette mission très à cœur, en particulier à l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque. Le dynamisme de la production littéraire pour la jeunesse se reflète dans chacune des activités données par ses bibliothécaires et celles offertes par le CQRLJ. Toutes réalisent un travail formidable pour mettre en valeur la littérature -québécoise ou non- et la faire apprécier aux jeunes, qui seront peut-être les grands lecteurs de demain.

« C'est l'honneur et la grandeur du métier de bibliothécaire que d'être un passeur de livres, un éveilleur de curiosités, un montreur de merveilles. C'est à lui de donner souffle et vie à cet ensemble d'ouvrages, c'est à lui d'animer au sens fort du terme. »⁴⁵

Je n'ai pu participer activement qu'à une seule heure du conte, mais j'ai beaucoup observé au cours de ce stage, qui était bien trop court à mon goût. J'aurais aimé rester à l'Espace Jeunes plus longtemps, assister encore à toutes ces animations, participer aux ateliers de créativité et voir les regards émerveillés des enfants. C'était une expérience inoubliable, tant sur le plan professionnel que sur le plan personnel. Les cours que nous avons reçus à l'IUT m'ont particulièrement servi pour ce qui est de la connaissance de la chaîne du livre et de la rédaction de contenus pour le web. D'autre part, l'entreprise, les visites de milieux et les magnifiques rencontres que j'ai faites au cours de ces deux mois passés au Québec m'ont appris énormément de choses qui me seront utiles dans le futur.

Parce que Pascale Grenier m'a confié des projets passionnants et m'a toujours soutenue, ce stage m'a permis de gagner en autonomie, en indépendance et en confiance en soi. Très absorbée par ses tâches quotidiennes, elle a malgré tout su prêter une oreille attentive quand il le fallait et ses conseils m'ont aidé à progresser tout au long de mon séjour à Montréal. Travailler avec l'équipe de l'Espace Jeunes était également une expérience enrichissante : au delà des rapports professionnels, on découvre des personnalités qui ne démentent pas la réputation chaleureuse des Québécois.

⁴⁵ Viviane Quiñones (sous la dir. de) *Faire vivre une bibliothèque jeunesse : guide de l'animateur*, p. 7

D'autre part, j'ai acquis des connaissances en littérature francophone -en particulier québécoise- pour la jeunesse et dans le milieu du livre canadien-français en général, j'ai découvert des créateurs captivants et utilisé des outils de sélection et de conseil qui me seront utiles à l'avenir.

Réaliser un stage à l'étranger ne se résume bien évidemment pas au stage ni aux compétences et connaissances acquises. Ce séjour m'a permis de redécouvrir la Belle Province, d'en apprécier ses particularités et son ouverture d'esprit, sa passion pour la création et son multiculturalisme. Le phénomène de *salad bowl* n'est pas une légende à Montréal : 70 % des nouveaux immigrants passent par cette ville. C'est donc une ville cosmopolite, très colorée et qui ne dort jamais. Pour les prochaines années, l'enjeu des bibliothèques de Montréal sera d'amener cette population aux livres. Ce n'est pas une mince affaire quand on sait que seuls 5 % des enfants de l'arrondissement de Parc-Extension ont le français comme langue maternelle⁴⁶. Pourtant, BANQ s'efforce d'offrir un accès à la culture à l'ensemble des habitants du Québec, ce projet fait donc déjà partie de ses missions originelles. Reste à réfléchir sur les moyens et les animations que l'Espace Jeunes mettra en place pour attirer tous ces jeunes vers la culture.

⁴⁶ Ariane Lacoursière, « Pourquoi les jeunes Montréalais réussissent-ils moins bien que les autres ? », in *La presse*, mercredi 27 mai 2009, p. A15

Bibliographie

Ouvrages et monographies

ALAMICHEL Dominique, *La bibliothécaire jeunesse : une intervenante culturelle, 60 animations pour les enfants de 18 mois à 11 ans*, Paris, Éditions du cercle de la librairie, 2006, 302 p. (Coll. Bibliothèques)

Bibliothèque l'Heure joyeuse [et al.], *Le livre pour la jeunesse, patrimoine et conservation répartie : actes de la journée d'étude du 5 octobre 2000*, Paris, Bibliothèque nationale de France, FFCB, 2001, 135 p.

BRASSEUR Philippe, *1001 activités autour du livre : raconter, explorer, jouer, créer*, Bruxelles, Casterman, 2003, 123 p.

DEMERS Dominique, *Au bonheur de lire : comment donner le goût de lire à son enfant de 0 à 8 ans*, Montréal, Québec Amérique, 2009, 263 p. (Coll. Dossiers et Documents)

DEMERS Dominique, *Du petit Poucet au Dernier des raisins : introduction à la littérature jeunesse*, Montréal, Québec Amérique, Québec, TÉLUQ, 1994, 253 p. (Coll. Explorations)

LEPAGE Françoise, *La littérature pour la jeunesse, 1970-2000*, Saint-Laurent, Fides, 2003, 347 p. (Coll. « Archives des lettres canadiennes »)

POLSANIEC Christian, *Des livres d'enfants à la littérature de jeunesse*, Paris, Gallimard, 2008, 127 p. (Coll. Découvertes)

Revue et périodiques

Bibliothèque nationale de France, *La revue des livres pour enfants*, « Francophonies », n°227, La joie par les livres, Février 2006, 182 p.

BONNAFÉ Marie, « Alerte les bébés ! », in *BBF*, 1986, n° 1, pp. 78-84

CHARUEST Isabelle, « Découvrir et explorer la littérature québécoise dans les collections de BAnQ », in *À rayons ouverts*, n°77, automne 2008, p. 26

Communication-Jeunesse, « La médiation de la lecture et les festivals », in *3 fois passera...*, n°4, mai 2007, 23 p.

GRENIER Pascale, « La mise en valeur de la littérature jeunesse québécoise : facile d'avoir des idées ! », in *À rayons ouverts*, n°77, automne 2008, pp. 30-31

GRENIER Pascale, « Le centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse », in *3 fois passera...*, n°1, février 2006, p.30

GRENIER Pascale, *Le centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse : un nouvel espace de recherche et de trésors pour les grands passionnés de littérature pour les plus petits*, in *À rayons ouverts*, n°71 printemps 2007, p. 9

IFLA, *Recommandations concernant les services offerts dans les bibliothèques pour enfants*, Section des bibliothèques pour enfants et adolescents, The Hague, IFLA, juillet 2005, 13 p.

LAFORCE Mireille, « L'édition littéraire québécoise : quelques chiffres », in *À rayons ouverts*, n°77, automne 2008, p. 25

Lurelu, Volume 302, n°1, Printemps-été 2009, 106 p.

RINDZUNSKI Isabelle, « 10 animations lecture en bibliothèque jeunesse », in *BBF*, 2008, n° 2, pp. 94-95

RINDZUNSKI Isabelle, « La bibliothécaire jeunesse : une intervenante culturelle », in *BBF*, 2007, n° 1, pp. 134-135

VANMARQUE Maïté, « Les bibliothèques pour la jeunesse », in *BBF*, 2008, n° 3, pp. 99-100

Sitographie (tous les liens sont actifs au 1^{er} juin 2009)

Bayard Jeunesse Canada, <http://www.bayardjeunesse.ca>

Bibliothèque et Archives du Canada, <http://www.collectionscanada.gc.ca>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, <http://www.banq.qc.ca>

COMBET Claude, « Le livre de jeunesse en dix grandes question », in Centre national du livre, <http://www.centrenationaldulivre.fr>, rubrique « Études, rapports et chiffres »

Choix Média, <http://choixmedia.sdm.qc.ca>

Communication jeunesse, <http://www.communication-jeunesse.qc.ca>

Dominique et Compagnie, <http://www.dominiqueetcompagnie.com>

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, <http://www.ebsi.umontreal.ca>

Festival Petits Bonheurs, <http://www.petitsbonheurs.ca/2009/index.html>

Institut de la statistique Québec, rubrique « Publications », <http://www.stat.gouv.qc.ca>

La maison théâtre, www.maisontheatre.qc.ca

Les 400 coups, rubrique « Jeunesse », <http://www.editions400coups.ca>

Librairie Monet, <http://www.librairiemonet.com>

Livres ouverts, <http://www.livresouverts.qc.ca>

Mementolivre, <http://www.mementolivre.com>

Metropolis Bleu, <http://metropolisbleu.org>

Ministère de l'éducation, du sport et du loisir, <http://www.mels.gouv.qc.ca>

Québec-Amérique, rubrique « Jeunesse », <http://www.quebec-amerique.com>

Réseau des bibliothèques publiques de Montréal, <http://ville.montreal.qc.ca>

Soulières Éditeur, <http://www.soulieresediteur.com>

Université du Québec à Trois-Rivières, rubrique « La littérature pour la jeunesse », <http://www2.uqtr.ca>

Documents annexes

Direction du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité culturelle, Ville Montréal, *Réseau des bibliothèques publiques de Montréal, tout ce que vous avez toujours voulu savoir*, Décembre 2005, 48 p.

GRENIER Pascale, *Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse : offre de service révisée*, BAnQ, Février 2008

LANDREVILLE Ginette, *Répertoire de la littérature pour la jeunesse québécoise et canadienne-française*, 3^e édition, Lurelu, 2007, 94 p.

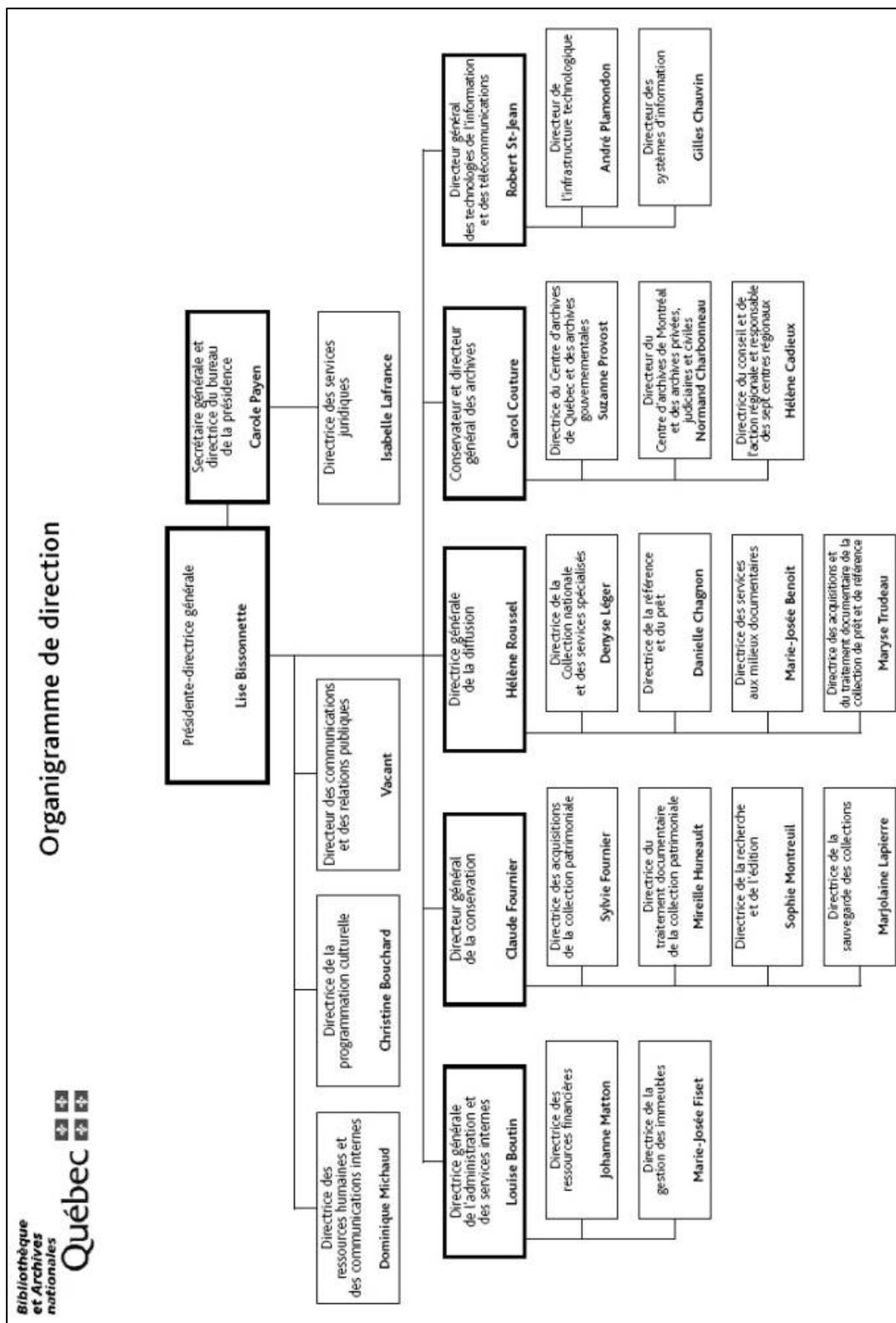
MONET, *Nous réinventons la librairie*, dossier corporatif, 2007

Observatoire de la culture et des communications du Québec, *État des lieux du livre et des bibliothèques*, septembre 2004, in <http://www.stat.gouv.qc.ca>, [PDF]

Ville de Montréal, *Diagnostic des bibliothèques municipales de l'île de Montréal*, Juillet 2005, 93 p.

Annexes

Annexe n°1 : organigramme de BANQ



Annexe n°2 : chiffres de BANQ au 31 mars 2009

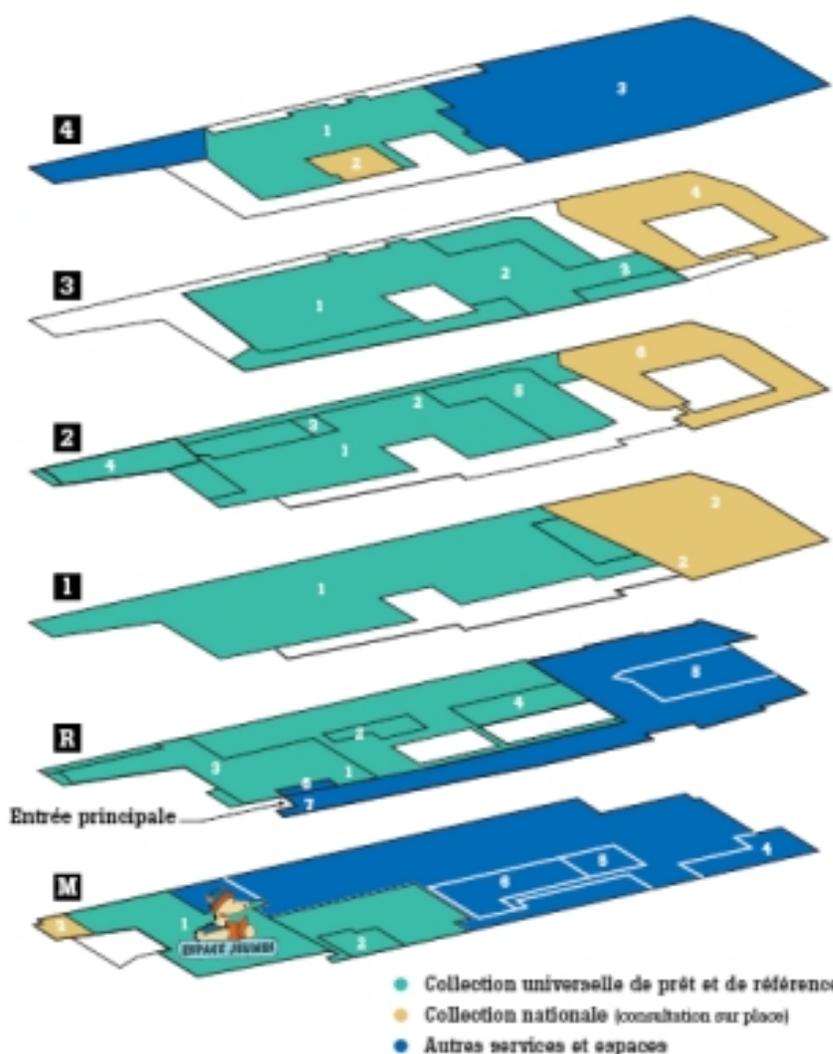
	Centres d'archives (9)	Centre de conservation	Grande Bibliothèque
Surfaces	27 829 m2	13 300 m2	33 000 m2
Employés	100	130	500
Places assises	550	34	2 300
Postes informatiques pour les usagers	***	6	420

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Historique, <http://www.banq.qc.ca>

Annexe n°3 : plan des étages de la Grande Bibliothèque

En plus des collections, la Grande Bibliothèque offre une multitude de services et d'équipements. Outre le comptoir d'accueil du rez-de-chaussée, dans la Collection nationale et dans chaque collection thématique, se trouvent un comptoir de services, des services de référence, des tables de travail et des fauteuils de détente, des services de reprographie et des postes informatiques donnant accès au catalogue, à des ressources électroniques et à Internet. De plus, grâce à un réseau sans fil, vous pouvez brancher gratuitement votre ordinateur portable personnel et accéder au portail de la Bibliothèque nationale du Québec et à l'ensemble du réseau Internet.

Collections et services niveau par niveau



- 4** Musique et films
 - 1 Musique et films
 - Postes d'écoute et de visionnement
 - Salles d'écoute et de visionnement
 - Salles de musique électronique
 - 2 Collection nationale de musique
 - 3 Services académiques
- 3** Histoire, sciences humaines et sociales
 - 1 Sciences humaines et sociales
 - 2 Histoire, géographie et biographies
 - 3 Collection Saint-Denis
 - 4 Publications gouvernementales
 - Revue et journaux québécois
 - Cabinet de recherche
- 2** Économie, affaires, sciences et technologies
 - 1 Économie et affaires
 - Sciences et technologies
 - Centre Affaires
 - Informatique
 - Langues
 - 2 Centre emploi-carière
 - 3 Logistique
 - 4 Cartes et plans
 - 5 Collection multilingue
 - Laboratoire de langues
 - Collections pour les nouveaux arrivants
 - 6 Collections générales
- 1** Arts et littérature, Collection nationale
 - 1 Arts et littératures
 - 2 Collection nationale (salle principale)
 - 3 Livres rares et microformes
- R** Rez-de-chaussée
 - 1 Comptoir d'accueil
 - Services aux personnes handicapées
 - Service québécois de livres adaptés
 - 2 Comptoir d'abonnement, de prêt et de retour
 - 3 Actualités et nouveautés
 - 4 Revues et journaux
 - 5 Auditorium
 - 6 Boutique
 - 7 Lien intérieur avec la station de métro Henri-UCAM
 - Accès au stationnement souterrain
- M** Niveau métro
 - 1 Espace Jeunes
 - 2 Théâtre Imaginal
 - 3 Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse
 - 4 Centre de conférences
 - 5 Salle d'animation
 - 6 Salle d'exposition

Annexe n°4 : catégories documentaires de l'Espace Jeunes

Catégorie documentaire	Bibliothécaire responsable
Bases de données	Marie-Ève
Documentaires	Wissal
Documentaires (anglais)	Louise
Premières lectures	Pascale
Premières lectures (anglais)	Louise
Romans	Pascale
Romans (anglais)	Louise
Bandes dessinées	Julie
Livres d'images	Louise
Premiers documentaires	Louise
Tout carton	Louise
Revue	Wissal
Collection parents	Louise
Jeux	Louise
Collection nationale jeunes	Pascale
Collection universelle jeunes	Pascale
Revue du CQRLJ	Pascale
Collection de référence du CQRLJ	Pascale
Multilingue	Julie
Disques compacts musicaux	Marie-Ève
Films	Marie-Ève
Livres sonores (anglais)	Pascale
Logiciels de langue française ou anglaise	Julie
Méthodes de langues	Julie
Documents de référence	Wissal

Extrait du document Catégorie – niveau M – Qui fait quoi

Annexe n°5 : ouvrages de Québec-Amérique traduits à l'étranger

Ouvrage	Traduction	Langue/pays	Dans la BDD	Acquérir pour CQRLJ	Coll. multilingue
<i>Atlas de la météo</i>			O	acquis	N
	<i>Scholastic Atlas of weather</i>	USA	O	O	N
	<i>Unwttter</i>	Allemagne	N	O	N
<i>Mon album des découvertes et inventions</i>			O	?	N
	<i>O meu album das descobertas invenções</i>	Portugal	N	O	N
<i>Les plantes</i>			O	?	N
	<i>Rostliny</i>	République Tchèque	N	O	N
	<i>Las plantas</i>	Colombie	N	O	O
<i>Le corps humain</i>			O	?	N
	<i>El cuerpo humano</i>	Mexique	N	O	O
<i>L'univers</i>			O	?	N
	<i>Esplorare el universo</i>	Italie	N	O	N
<i>Mon premier visuel, dico</i>			O	acquis	N
	XXX	Japonais	N	O	N
	XXX	Slovaque	N	O	N
	XXX	Albanais	N	O	N
<i>Trésors ingénieux</i>			O	acquis	N
	<i>Chasse aux trésors</i>	Suisse	N	O	N
	XXX	Coréen	N	O	N
<i>Trésors vivants</i>		Canada	O	acquis	N
<i>Le corps</i>			O		N
	<i>The body</i>	USA	N	O	N
<i>L'environnement</i>			N	N	N
	<i>Kostbaren planet Erde</i>	Allemagne	N	O	N

Annexe n°6 : ouvrages sélectionnés pour Cap sur tes lectures

Type	1er matelot	Auteur	Editeur	Chef d'équipage	Auteur	Editeur	Grand capitaine	Auteur	Editeur
Aventure	<i>Une enquête qui fait vroom</i>	Gérard Moncombe	Milan poche	<i>Polly et les pirates, L'héritage de meg Malloy</i>	Ted Naifeh	Les humanoïdes associés	<i>La révolte des coloriés</i>	Alexandre Jardin	Gallimard J.
				<i>Les rats de l'Halloween</i>	Pascal Millet	Boréal	<i>Mon prof est un espion</i>	Robert Boudet	Casterman Junior
Sentimental	<i>Le démon du mardi</i>	Danielle Simard	Soulières	<i>Lou !</i>	Julien Neel	Glénat	<i>Violette</i>	Jacqueline Wilson	Albin Michel
				<i>Les yeux de Pénélope</i>	Josée Plourde	Éditions Michel Quintin	<i>Mon bel oranger</i>	J.M. de Vasconcelos	Hachette J.
Imaginaire	<i>Julia et la fougère bleue</i>	Christiane Duchesne	Boréal	<i>L'enfant de la cheminée</i>	Jasmine Dubé	La Courte Échelle	<i>Les sept nains et demi</i>	Tarek	Emmanuel Proust
				<i>Moumine le troll : le chapeau du sorcier</i>	Tove Jansson	Nathan	<i>Les neuf vies du magicien</i>	Diana Wynne Jones	Gallimard J.
Scientifique	<i>Arthur et le mystère de l'œuf</i>	Johanne Mercier	Dominique et Cie	<i>Zapper ou ne pas zapper</i>	Henriette Major	Soulières	<i>Le supernaturaliste</i>	Eoin Colfer	Gallimard J.
				<i>Victor</i>	Christiane Duchesne	Québec Amérique	<i>Le passeur</i>	Lois Lowry	L'école des loisirs
Humoristique	<i>Dico Dingo</i>	Pacal Garnier	Nathan poche	<i>Le chat assassin: le retour</i>	Anne Fine	L'école des loisirs	<i>Un cadavre de classe</i>	Robert Soulières	Soulières
				<i>Comment vivre sept vies sans avoir mal aux pieds</i>	Évelyne Brisou-Pellen	Rageot	<i>Calvin et Hobbes, Adieu monde cruel</i>	Bill Watterson	Hors Collection

Annexe n°7 : extrait des résumés réalisés pour Cap sur tes lectures

Coffre aux aventures

Premier matelot

MONCOMBLE Gérard, ill. MERLIN Christophe, *Une enquête qui fait vroom*, Toulouse, Milan Poche, 2007, 23 p. (Coll. « Benjamin, quel mystère ! »)

Premières lectures MON

L'inspecteur Félix File-Filou est dans les gradins pour assister au grand prix de formule 1. Soudain, le meilleur pilote demande à arrêter la course. Il a trouvé du poil à gratter dans sa combinaison : quelqu'un ne veut pas qu'il participe au tour, mais qui ? Mène l'enquête avec l'inspecteur FFF !

Chef d'équipage

MILLET Pascal, ill. CÔTÉ Geneviève, *Les rats de l'Halloween*, Boréal, 2008, 86 p. (Coll. « Les nuits de Blues »)

Nouveautés MIL

Blues est chat détective privé. Quand une chauve-souris affolée l'avertit que des centaines des rats ont débarqué d'un navire fantôme, il part à la recherche de son vieil ami rat, Binocle. Mais ce dernier a été enlevé par l'affreux Diabolo. Blues appelle les animaux de la ville à s'allier pour retrouver Binocle et faire fuir les rats.

NAIFEH Ted, *Polly et les pirates, Tome 1, L'héritage de Meg Malloy*, Paris, Les Humanoïdes associés, 2006, 28 p.

Bandes dessinées POL

La mère de Polly est décédée en lui donnant la vie. Mais son père lui a dit que c'était une femme de haute valeur. Polly tente d'égaliser les bonnes manières de sa mère au pensionnat « pour jeunes filles de qualité », jusqu'à ce que des pirates l'enlèvent pour lui révéler les secrets de sa naissance. Hisse la grande voile et embarque dans celle belle bande-dessinée !

Grand capitaine

BOUDET Robert, *Mon prof est un espion*, Paris, Casterman, 2006, 92 p. (Coll. « Casterman Junior Mystère »)

Romans BOU

Ce n'est pas pour rien que Maxime est surnommé « Max le futé » par ses amis : il est le premier à trouver l'attitude de son nouveau professeur de français très étrange. N'aurait-il pas quelque chose à cacher ? Aidé par l'ancien commissaire Charvin, Max mène son enquête. Ne lui a-t-on jamais dit que ce n'est pas bien de se mêler des affaires des autres ?

JARDIN Alexandre, *La révolte des coloriés*, Gallimard Jeunesse, 2004, 253 p.

Romans JAR

N'as-tu jamais souhaité vivre dans un monde sans adultes pour t'embêter ? Ari et ses amis ont une dizaine d'années lorsqu'ils réalisent ce rêve : leurs parents quittent l'île sur laquelle ils vivent pour aider leurs voisins. Ça y est, l'aventure commence, les adultes sont partis ! Il n'en reste qu'un : leur professeur handicapé. Il ne faut pas beaucoup de temps aux enfants pour s'en débarrasser et commencer leur nouvelle vie sans adultes.

Annexe n°8: emploi du temps du stage

Horaire de stage - Avril			
Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
7	8	9	10
10 h 30 à 11h30 : Heure du conte - Louise Fortin 15h à 16h : Visite de l'Espace Jeunes - Pascale Grenier	9h30 à 11h30 : PAE Exploration et découverte 2e cycle - Marie-Ève Roch 12h30 à 14h30 : PAE Animation littéraire 2e cycle - Julie Trépanier Projet CQRLJ - Des livres pour le dire (bibliographie et Power point)	Journée de congé. Remplacée par le lundi 6 avril. 10h : début du stage 10h à 12h : accueil - Pascale Grenier Voir au fonctionnement du poste de travail et l'accès au p et au t Carte d'employée - Yves	AM : développement de collections 0-5 salle de choix - Louise Fortin Projet CQRLJ - Des livres pour le dire (bibliographie et Power point)
14	15	16	17
13h à 15h : PAE Cap sur tes lectures ?cycle - Marie-Ève Roch 19h 30 à 21h : Activité CQRLJ - Des livres pour le dire Dossier portail Jeunes Astérix	Dossier portail Jeunes Astérix	AM : Demi-heure du conte - Louise Fortin PM : Projet portail - Cap sur tes lectures	Bibliographie "L'extraordinaire pouvoir des livres sur les bébés"
21	22	23	24
Projet portail - Cap sur tes lectures	AM : Festival des enfants Métropolis bleu : Stéphane Jorisch à la bibliothèque de Rivière-des-prairies PM : projet portail - Cap sur tes lectures	AM : Festival des enfants Métropolis bleu : Geneviève Côté à la bibliothèque Marie-Uguay (Sud-Ouest) PM : Festival des enfants Métropolis bleu : Philippe Béha à la bibliothèque Réginald JP Dawson (Ville Mont-Royal)	10h30 à 12h : Théâtre de l'arbre 14h : Formation Portfolio - Stéphane Ruest
28	29	30	
AM : Projet portail - Cap sur tes lectures PM : Projet CQRLJ - Power point Audrey Poussier	10h à 11h : Rencontre avec Olivia Marleau, bibliothèque Ville Mont-Royal 12h30 à 14h30 : PAE AL 3e cycle avec Julie Trépanier	14h à 15h : Rencontre avec Marie-Ève Roch, responsable portail Jeunes 15h à 16h : Rencontre avec Julie Trépanier, responsable du PAE	Avril : 15 jours de stage Mai : 17 jours de stage Juin : 4 jours de stage TOTAL : 36 jours de stage
Horaire de stage - Mai			
Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
			1
			13h30 : L'extraordinaire pouvoir des livres sur les bébés (Bibliothèque Parc-Extension)
5	6	7	8
10h30 : Les petits bonheurs de l'Heure du conte	*Horaire de 13h à 21h 13h : Les petits bonheurs de lecture d'Ève Christian 19h30 à 21h : Activité CQRLJ : Rencontre avec Audrey Poussier	10h15 : Les petits bonheurs de la Demi-heure du conte 14h à 15h : Rencontre avec Lina Gordaneer, bibliothèque Kirkland (LOIN - FAIRE LE TRAJET)	10h30 ou 13h30 : Spectacle Pekka 14h : Soulières éditeur
12	13	14	15
REPLACÉ PAR SAMEDI 9 10 h 30 Activité Petits bonheurs, La littérature pour les tout-petits, Bibliothèque Le Prévost 14h Samedi de lire	9h à 10h : Communication-Jeunesse avec France Desmarais 14 h 30 : Rencontre avec Louise Fortin	11h à 12h: Rendez-vous Skype tutrice Aurélie 14h : Élise Lassonde et Isabelle Robitaille, Centre de conservation de BANQ	
19	20	21	22
*Confirmer la rencontre avec Lurelu de ce jeudi 12h à 13h : Rencontre Réjean Savard, professeur EBSI, Université de Montréal	10h à 11h : Rencontre avec Brigitte Moreau, librairie Monet	10h à 11h : Rencontre avec Daniel Sernine, revue Lurelu (Entre 12h et 15h30 : Exposition sur la littérature jeunesse - École Joseph de Sérigny, 1000 chemin du Lac, Longueuil)	10h à 11h30 : Rencontre avec Pascale, responsable du CQRLJ
26	27	28	29
9h30 : Rencontre avec Marie Désilet, Bibliothèque Père Ambroise 14h à 15h : Rencontre avec Geneviève Provost, Livres ouverts	9h30 à 10h30 : Rencontre avec Louise Labory, Bibliothèque de Montréal 15h30 à 16h30: Rencontre Marie-Josée Lacharité, éditions Québec Amérique 17h : 5 à 7 avec les collègues de l'Espace Jeunes	13 h 30 Activité MELS	10h30 : Atelier de formation CQRLJ - Développer une collection de romans pour adolescents - M450

Table des illustrations

Illustration de couverture : réalisée par Patkau/Coft-Pelletier/Menkès Shooner Dagenais, architectes associés, <http://www.banq.qc.ca>

p. 6 : entrée de la Grande Bibliothèque, <http://www.banq.qc.ca>

p. 12 : le coin de petits de l'Espace Jeunes, rubrique « Tout savoir sur l'Espace Jeunes », http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes

p. 18 : Boukino™, rubrique « Tout savoir sur l'Espace Jeunes », http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes

p. 22 : banderole du camp littéraire, http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes

p. 27 : page d'accueil du portail Jeunes, http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes

p. 29 : logo de Cap sur tes lectures, http://www.banq.qc.ca/portail_jeunes

p. 32 L'évolution d'Astérix, www.bodoi.info

p. 40 dossier de la librairie Monet, photo personnelle

p. 43 icône Toup'tilitou, Communication-Jeunesse, <http://www.communication-jeunesse.qc.ca>

p. 50 affiche du Festival des Petits Bonheurs, photo personnelle

p. 51 Louise Fortin, photo personnelle

© Aurélie Boutin
Étudiante en deuxième année Métiers du livre
de l'IUT de La Roche-sur-Yon
Juin 2009, tous droits réservés.